

Arabesques

N° 33 janvier - février - mars 2004

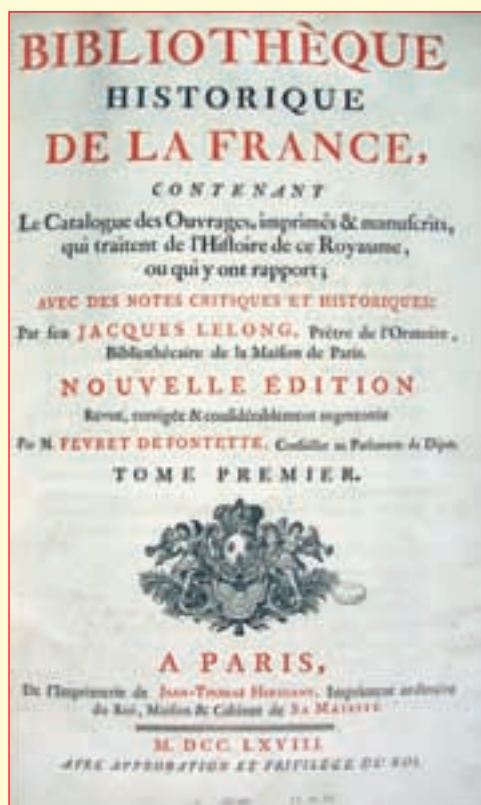
Mille vœux de nouvel an

2 Système universitaire de documentation

 www.sudoc.abes.fr

Répartitions... par date d'édition

Histoire... histoires de Sudoc



Bibliothèque historique de la France
Université de Poitiers

20 Agenda

abes ●

agence bibliographique de l'enseignement supérieur

Les armoiries de
l'Université de Nancy
Rectorat de Nancy-Metz



Histoire... et Sudoc

- 4 NordNum
- 5 Des enseignants dans l'histoire
- 7 Les Trésors de la BNUS...



Triens ou tiers de sou mérovingien
BNUS

- 9 Le Sudoc à la Sorbonne
- 11 Histoire... et actualité dans un CR du Sudoc-PS
- 13 Et dans l'Ouest armoricain ?
- 14 L'histoire à Poitiers : une longue histoire
- 15 À Lyon, l'histoire à la carte
- 18 Collections d'histoire(s) en Provence

- Sur la une
- Bibliothèque historique.** Page de titre de *Bibliothèque historique de la France*, de Jacques Lelong, nouv. éd. rev. par Charles-Marie Fevret de Fontette et Jean-Louis Barbeau de La Bruyère, Paris, 1768-1778, 5 vol. Université de Poitiers – Service commun de la documentation
 - Les armoiries de l'Université de Nancy.** L'écusson est orné de la Croix de guerre 1914-1918 et de la Légion d'honneur ; la devise « Vive Labeur » est attribuée à Jeanne d'Arc. Rectorat de l'académie de Nancy-Metz
 - Triens ou tiers de sou mérovingien** frappé à Strasbourg au milieu du VI^e siècle par le monétaire Aunulfus. Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

Éditorial

Une nouvelle année commence ! C'est l'occasion pour l'Agence bibliographique de l'enseignement supérieur et sa directrice particulièrement, d'offrir leurs vœux à tous les lecteurs d'*Arabesques*. L'ABES essaiera, comme chaque année, de proposer à ses utilisateurs un système d'information, le *Sudoc*, toujours plus performant et plus complet. Même si le catalogue du Système universitaire de documentation est entré

dans un rythme de croisière, chaque année il s'enrichit des efforts et du travail de nouvelles bibliothèques ; ce sera encore le cas en 2004. Les articles qui suivent montrent que ce catalogue collectif est de plus en plus une aide pour les chercheurs, ce qui se traduit, entre autres, par une augmentation du prêt entre bibliothèques pour certaines d'entre elles. Sa diversité, quant aux périodes couvertes, est également révélée grâce aux tableaux

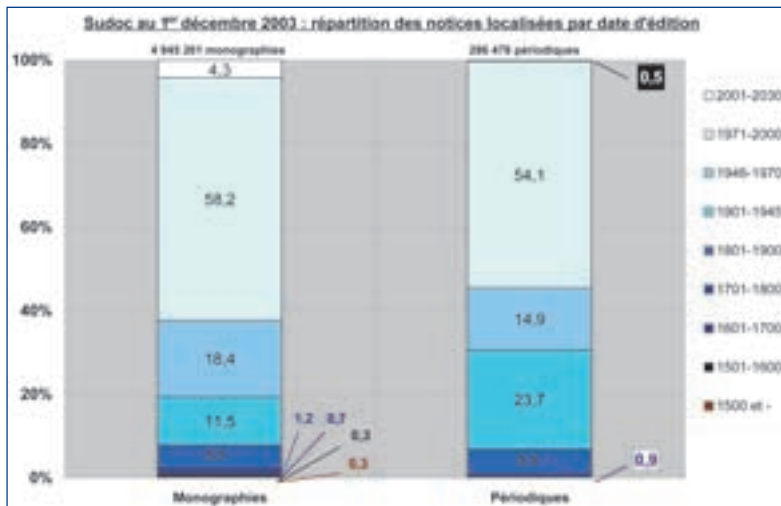
statistiques présentés dans ce numéro. Enfin, 2004 sera également l'année de l'ouverture du portail documentaire « Sudoc », ce qui permettra aux chercheurs d'interroger simultanément le catalogue du Sudoc, d'autres grands catalogues, des documents en texte intégral... *Arabesques* n'a pas fini de présenter à ses lecteurs de nouveaux services !

Sabine Barral
Directrice de l'ABES

Systeme universitaire de documentation

 www.sudoc.abes.fr

Répartitions



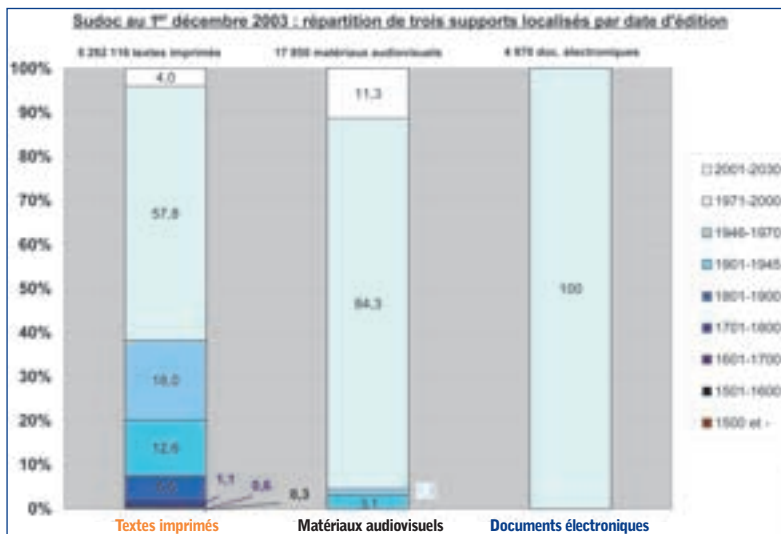
Les notices bibliographiques dans le Sudoc par date d'édition

Monographies

Sur près de 5 000 000 de notices de monographies, presque 60 % (58,2) concernent des ouvrages édités entre 1970 et 2001 ; plus de 18 % (18,4) entre 1945 et 1971. Et les incunables* ? 0,3 %.

Périodiques

Sur près de 300 000 notices de périodiques, plus des deux tiers (69,5 %) correspondent à des éditions postérieures à la **Seconde Guerre mondiale**.



Sur trois supports et par date d'édition



Sur plus de 5 000 000 de **textes imprimés**, plus de 20 % sont antérieurs au milieu du XX^e siècle.



Près de 85 % des matériaux **audiovisuels** ont été édités entre 1970 et 2001.



Et les documents **électroniques** émergent !

services@abes.fr

* Avant 1500

« **Incunable** [Rkynabl] **adj.** et **n. m.** 1802; *lat. incunabula*, plur. neutre de *incunabulum* « berceau, commencement »

1 Qui date des premiers temps de l'imprimerie. *Édition incunable.*

2 **N. m. Ouvrage imprimé antérieur à 1500.** *Incunables tabellaires, xylographiques, typographiques.* » Cf. *Le Petit Robert*

Histoire... Histoires de Sudoc !

Oh, une histoire, qui devrait être simple mais qui, en fait, est complexe et pleine de rebondissements.

Il était une fois un curieux qui voulut rechercher dans le Sudoc les notices se rapportant au thème de ce numéro d'Arabesques, à savoir l'HISTOIRE.

Pour satisfaire sa curiosité il décida de sélectionner les notices bibliographiques, dont l'indexation matière contenait les mots HISTOIRE* ou HISTOR*.

Le résultat obtenu fut de 453 901 notices soit plus de 7,5 % du total de la base.

Pour le même type d'interrogation mais avec les mots SCIENCE* ou SCIENTIF*, le résultat obtenu représentait 4,5 % de la base ; avec les mots DROIT*, 1,9 %, LITTÉRATURE*, 1,9 %.

Il en conclut que l'histoire était un domaine bien représenté dans le Sudoc et qu'il pourrait « butiner » le catalogue très longtemps sans jamais assouvir sa soif de découvertes. Il demanderait conseil aux bibliothécaires qui pourraient « répondre avec douceur aux diverses questions oiseuses, savantes ou de simple curiosité, en donnant avec complaisance les livres qui [leur] seront tour à tour demandés »*.

Mais, sa satisfaction fut de courte durée quand il apprit que le champ de l'indexation matière n'était pas renseigné dans toutes les notices... Et surtout qu'il n'y a pas d'indexation par domaine (sauf en partie pour les thèses) mais seulement par sujet précis. À sa grande surprise, on lui expliqua que les ouvrages traitant d'histoire n'ont donc pas forcément le mot « histoire » en indexation matière.

Par exemple, un ouvrage d'histoire de France au XIV^e siècle aura comme indexation : France XIV^e siècle ou Guerre de Cent Ans ou France [+ dates des règnes]...

Dans le même temps, il comprit que dans un outil aussi grand que le catalogue du Sudoc, les données qu'il contenait n'étaient pas dans un cadre de classement systématique unique. Néophyte, notre homme venait de découvrir **la complexité de l'indexation**. Il se trouvait devant le dilemme de tous ceux qui, depuis la nuit des temps et pour longtemps encore, avaient à classer, ranger et... retrouver des objets ou des idées. Le classement idéal n'existe pas, éternellement tiraillé entre le désir d'exhaustivité et le souci de précision.

Et, dans sa grande sagesse, il reprit à son compte l'idée selon laquelle « on veut parfois se passer de bibliothèque, de laboratoire, de collection sans perdre ni le savoir ni la raison. C'est croire à la nature se dévoilant aux yeux de la science. Les chercheurs font bien autre chose que de contempler le monde dans un dérisoire peep-show.[...] C'est parce que les laboratoires, les bibliothèques et les collections se branchent sur un monde qui reste sans eux incompréhensible, qu'il convient de les soutenir si l'on s'intéresse à la raison »**.

Perturbé par ces découvertes, il poursuivit néanmoins ses investigations.

Sur le résultat obtenu en HISTOIRE* ou HISTOR*, il appliqua une option de recherche relative aux THÈSES.

Le résultat fit apparaître 35 869 thèses dont l'indexation matière contient ces mots.

Il affina sa recherche en posant des options relatives aux dates de publication ; il trouva :

35 162 thèses publiées entre 1948 et 2003, 540 thèses publiées entre 1900 et 1948, 190 thèses publiées entre 1850 et 1900, 25 thèses publiées entre 1800 et 1850.

Sa curiosité légendaire le conduisit à chercher la thèse d'histoire la plus ancienne du Sudoc. Il s'arrêta sur celle publiée en 1832, saisie par la Faculté catholique de Lyon et qui s'intitule « Essai sur les vicissitudes et les transformations du cycle populaire de Robin Hood », dont l'auteur est Barry Edward. Il se dit que le Sudoc était un fabuleux accès à la connaissance, **une belle histoire de catalogue collectif** au service de la recherche. Bien que déstabilisé par ses récentes découvertes, il se promit toutefois de continuer à réfléchir aux problèmes de l'indexation ; et si une solution existait...

J. Faïta-Hugues

 faita-hugues@abes.fr

* Achard (M), *Géographie de la Provence, du Comtat Venaissin...* t. I, Air : P. J. Calmen, 1787.

** Latour (Bruno), « Ces réseaux que la raison ignore : laboratoires, bibliothèques, collections » in *Le Pouvoir des bibliothèques : la mémoire du livre en Occident* (P. 23-46), sous la dir. de Marc Baratin et de Christian Jacob, Paris : Albin Michel (Histoire), 1996.

Histoire... et Sudoc

Autrefois, on disait « histoire-géo. » ; nous avons inversé l'ordre en commençant par la géographie, à laquelle était consacré le précédent numéro d'Arabesques – N° 32. Ce numéro 33 s'intéresse à l'histoire ; mais les articles qui suivent sont regroupés par zones géographiques*, selon l'organisation administrative des établissements relevant de la direction de l'enseignement supérieur.

S'expriment donc, ci-après, des acteurs de la documentation universitaire en histoire du Nord et Est, de l'Île-de-France, du Grand Ouest et Outre-mer et du Sud-Ouest et, enfin, du Sud-Est.

Tous travaillent dans le Système universitaire de documentation.

Ainsi, « tout ouvrage présent dans Nord-Num », bibliothèque numérique d'histoire régionale concernant l'ensemble du Nord-Pas-de-Calais, a fait l'objet d'un signalement dans le Sudoc.

Au service commun de la documentation de l'université Nancy-II, on rappelle être entré dans le Sudoc dès 2001, « progrès considérable » ! En 2004,

c'est l'installation d'un nouveau système informatisé de gestion de bibliothèque qui y est attendue avec impatience.

À la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg qui, en ce début d'année, expose ses Trésors, « toutes les acquisitions sont automatiquement intégrées dans le Sudoc ».

En Île-de-France, à la bibliothèque de la Sorbonne, le Sudoc est qualifié d'essentiel ; et depuis la bibliothèque Cujas, le centre régional du Système universitaire de documentation pour les publications en série (CR du Sudoc-PS) anime un réseau de 54 bibliothèques ou centres de documentation.

Dans le Sud-Ouest, « l'histoire à Poitiers » est « une longue histoire » ; le Système universitaire de documentation intéresse vivement « les étudiants et les chercheurs ».

Dans le Sud-Est, à Lyon, se dessine une « carte documentaire » où l'histoire tient une grande place ; à l'Université de Provence, on se souvient, avec émotion, de l'intérêt de Georges Duby pour la politique documentaire et on n'oublie pas les enseignements de Maurice Agulhon ou de Michel Vovelle...

S. Salvit

 salvit@abes.fr

* Zones géographiques
Cf. JO du 19/6/99 - Voir Arabesques n°19 et 32

NordNum

Une bibliothèque numérique d'histoire régionale en Nord-Pas-de-Calais

Le projet NordNum du service commun de la documentation de l'université Lille-III, initié en 2001, a pour but la constitution d'une bibliothèque numérique d'histoire régionale, pour la période du XIX^e au début XX^e siècle.

Deux composantes du SCD sont associées dans ce projet : la bibliothèque centrale, riche de 450 000 volumes et la bibliothèque du centre de recherche sur l'histoire de l'Europe du Nord-Ouest – CRHEN-O.

La bibliothèque centrale possède dans ses collections, par tradition, des monographies d'histoire régionale devenues rares aujourd'hui, tandis que la vocation du CRHEN-O est d'acquiescer tous les ouvrages relatifs à l'histoire du Nord-Pas-de-Calais, de la Picardie, de la Belgique et des Pays-Bas. Cette spécificité en fait le légataire de nombreux fonds de sociétés savantes locales et, en particulier, de la Société industrielle du Nord, ressource essentielle sur l'histoire de l'industrie minière ou textile de la région.

À l'origine du projet NordNum on retrouve un double souci de valorisation et de conservation des fonds : il s'agit d'offrir à un large public des documents rares ou difficilement accessibles tout en préservant l'intégrité des ouvrages les plus fragiles.

Par ailleurs, NordNum présente une indéniable complémentarité avec l'autre projet de numérisation dans le domaine historique de l'agglomération lilloise, la base LIBRIS (<http://libris.univ-lille3.fr>). Base essentiellement iconographique sur l'histoire régionale, LIBRIS est réalisée par la bibliothèque municipale de Lille, le CRHEN-O et la bibliothèque centrale de l'université catholique de Lille et soutenue par le Pôle universitaire européen Lille-Nord-Pas-de-Calais.

Enfin, NordNum vient compléter le projet PôLib du Pôle européen, qui vise à numériser thématiquement les ouvrages (tous antérieurs à 1810) de la réserve commune des trois universités lilloises (<http://polib.poleuniv-lille-ndpc.fr/>).

Le projet NordNum est inscrit au contrat quadriennal de Lille-III et son objectif est de mettre en ligne une centaine de titres par an, tout en assurant une numérisation « à la carte » pour répondre ponctuellement à des besoins d'enseignement ou de recherche.

Le public visé par le projet est en effet varié : étudiants (nombreux sont les mémoires de maîtrise soutenus chaque année à Lille-III sur des sujets d'histoire régionale), enseignants-chercheurs, érudits locaux, spécialistes de l'histoire des techniques (grâce au fonds de la Société industrielle), etc.

Cette richesse en fait un atout certain pour l'Université Charles-de-Gaulle dans la promotion de la recherche en histoire régionale.

NordNum : quelques aspects techniques

Dans cette base, les ouvrages sont numérisés en mode image¹ ; le travail est réalisé par l'ANRT – Atelier national de reproduction des thèses – de Lille, sur la base d'un cahier des charges précis détaillant le format et le « nommage » des fichiers.

La technicité de l'ANRT permet également d'aller plus loin dans la chaîne de traitement et d'envisager, dès à présent, l'impression sur papier de certains titres² voire une politique de reprints.

Livrés sur cédérom pour une mise en ligne sur un serveur installé au SCD, les documents sont également conservés sur ce support.

La consultation des ouvrages numérisés est facilitée par la saisie directe des tables et index des ouvrages sur un éditeur XML paramétré pour ce projet. La recherche en mode texte devient alors possible sur une partie des ouvrages...

Parallèlement, les notices bibliographiques des titres concernés sont exportées du système informatisé de gestion de bibliothèque du SCD (SIGB Horizon de Dynix) et converties du format LCMarc au format biblioML – au départ représentation XML du format UNIMARC.

Tout ouvrage présent dans NordNum fait préalablement l'objet d'un signalement dans le Système universitaire de documentation ; le lien dans le Sudoc et dans le SIGB vers le document numérique se fait grâce au champ 856.

Dans NordNum l'ensemble du document réalisé est rendu accessible par la plate-forme SDX, infrastructure de diffusion de documents XML développée par le ministère de la culture, avec



Gravure sur bois historiquement intéressante car elle montre des édifices de Maubeuge qui ont été totalement détruits lors de la Seconde Guerre mondiale.

des logiciels libres. Le développement de la plate-forme SDX adaptée à NordNum a été confié à la société AJLSM³.

Au final, NordNum offre donc le texte intégral des ouvrages en mode image avec possibilité d'effectuer des recherches sur les mots de la notice bibliographique, les mots des index ou la table des matières.

Le téléchargement des documents est possible au format PDF, de même que l'impression des textes, avec marquage de l'ouvrage.

Bilan et perspectives en 2004

Si la production effective dans NordNum a débuté en 2003, nous en sommes actuellement à plus de 100 ouvrages traités et mis en ligne tandis qu'une cinquantaine d'autres sont dans les ateliers de l'ANRT. L'avancée rapide du projet, couplée au souci des différentes institutions lilloises de valoriser leur patrimoine régional et à la sensibilisation croissante aux questions de numérisation⁴ assurent à NordNum un bel avenir et nos projets pour 2004 sont les suivants :

- le développement du travail coopératif avec d'autres partenaires de l'Eurorégion, comme l'université libre de Bruxelles ;

- **l'élargissement** du corpus documentaire à des textes plus contemporains⁵ ;
- **la réalisation** d'un portail de documents concernant l'histoire régionale, intégré dans le futur système d'information du service commun de la documentation de l'université Lille-III ;
- **la participation** au *portail documentaire Sudoc* en cours de réalisation par l'ABES, ce qui est un moyen complémentaire de valoriser *NordNum* et ses fonds.

C. Martini
✉ cecile.martini@univ-lille3.fr

« Merci à Isabelle Westeel et à Martine Aubry, initiatrices du projet *NordNum*, pour leur collaboration à cet article. » C. M.
Cécile Martini - Réserve commune aux universités Lille-I, Lille-II, Lille-III
☎ 03 20 41 70 34 📠 91 46 50

M. Aubry - Bibliothèque du CRHEN-0
✉ aubry@univ-lille3.fr
I. Westeel - Bibliothèque municipale de Lille
✉ iwesteel@mairie-lille.fr

Philippe Rousseau, président de l'université Lille-III
Jean-Paul Chadourne, directeur du service commun de la documentation
SCD ✉ www.scd.univ-lille3.fr 📍 Avenue du Pont-de-bois BP 99
59652 VILLENEUVE D'ASCQ CEDEX

- 1 600 dpi, noir et blanc, format TIFF pour le texte et les illustrations en noir et blanc, JPEG pour les illustrations couleur
- 2 Rappelons que la numérisation portant sur des textes du XIX^e et début XX^e siècles, les documents sont libres de droits.
- 3 Pour en savoir plus sur les aspects techniques du projet, voir « NordNum : rapport technique » par Martine Sévigny (AJLSM) dans « La numérisation des textes et des images : techniques et réalisations », actes des journées d'études organisées à la Maison de la recherche les 16 et 17 janvier 2003, Université Lille-III, 2003 (UL3 *Travaux et recherches*, ceges@univ-lille3.fr).
- 4 À ce sujet, signalons la naissance de la liste de discussion francophone, ouverte à tous, sur le thème de la numérisation : *ListNum*, initiative d'un groupe de professionnels de la documentation de la région.
- 5 Ce qui induit de nouveaux aspects juridiques, ces textes n'étant pas libres de droit.

Des enseignants dans l'histoire

La bibliothèque universitaire de lettres de Nancy fut construite en 1964-65, à la suite de la nouvelle faculté des lettres qui, pour accueillir ses 4 000 étudiants, avait dû quitter les locaux devenus insuffisants du centre-ville et s'était installée sur un domaine de 5 hectares. Construite sur deux niveaux, selon les instructions ministérielles de l'époque, elle occupait 5 000 m² et offrait 650 places.

Des enseignants

Les collections de sciences humaines, extraites de la bibliothèque universitaire centrale qui regroupait à l'origine toutes les disciplines (sauf la médecine), se sont rapidement enrichies, particulièrement dans le domaine historique, sans doute grâce à la fréquentation assidue et stimulante des enseignants historiens qui contribuaient par leurs demandes à l'accroissement de leur discipline. L'enseignement de l'histoire était d'ailleurs une longue tradition à l'Université de Nancy, pas seulement en histoire médiévale, où s'est illustré

André Deléage, un élève de Marc Bloch.* En 1884 avait été créée la chaire d'histoire

de l'Est de la France qui a toujours un rayonnement fort. Ceci a nécessairement influencé les collections de la bibliothèque. De F. Braesch à Christian Pfister, d'André Gain à Robert Parisot, plus près de nous de Jean Schneider à René Taveneaux, le catalogue des auteurs recense environ 21 000 titres en histoire ; 171 collections sont toujours régulièrement suivies ; 108 périodiques vivants sont consacrés à l'histoire, 109 autres, morts et conservés en magasin, sont toujours utilisés. Le fonds comporte aussi, outre la grande majorité des ouvrages historiques sur la Lorraine, la collection des tirés à part de Charles-Edmond Perrin, membre de l'Institut, déposée par Jean Schneider, doyen de la faculté des lettres lors de sa construction.

Des enchères

Depuis 1965, la bibliothèque universitaire conserve aussi tous les mémoires de maîtrise soutenus sur l'histoire locale à différentes périodes.

Récemment, plus d'une centaine de volumes des XVII^e et XVIII^e siècles, faisant partie de

la bibliothèque de René Taveneaux dispersée aux enchères, a pu être acquise avec l'aide de la Région et reste comme un témoignage de l'œuvre de ce grand spécialiste de l'histoire religieuse.

Ces collections sont complétées et renforcées par celles de l'Institut d'études lorraines ainsi que celles de l'Institut de paléographie et diplomatique.

En 1996, une extension de la bibliothèque universitaire, prévue dès l'origine, mais jamais financée, a enfin permis de donner au bâtiment 2 200 m² supplémentaires avec 300 places nouvelles.

Des enjeux

Le service commun de la documentation de l'université Nancy-II est entré dans le Système universitaire de documentation en octobre 2001.

En 2004, c'est l'installation d'un nouveau système informatisé de gestion de bibliothèque (SIGB Horizon Sunrise), sur tous les sites documentaires de l'université Nancy-II, qui est attendue – avec impatience ce printemps – et représentera un progrès considérable.



.../...

Les historiens de l'université Nancy-II ont toujours porté une attention particulière à la documentation, ce qui a permis à la bibliothèque universitaire de constituer un fonds historique homogène et, surtout, de l'alimenter de manière intelligente. Et, pour finir sur l'un d'entre eux : la communauté des enseignants-chercheurs historiens a eu la joie de fêter, tout

récemment, le centenaire de son chef de file, le Doyen Jean Schneider.

F. Heddesheimer

✉ Francine.Heddesheimer@univ-nancy2.fr

Section « Lettres »

☎ 03 83 96 83 50/53 📠 83 59

Jean-Noël Gérard

✉ jean-noel.gerard@univ-nancy2.fr

Herbert Néry, président de l'université Nancy-II

Francine Heddesheimer, directrice du service commun de la documentation
SCD ☎ 03 83 96 83 60 📠 83 59 📍 46 avenue de la Libération BP 3408
54015 NANCY CEDEX

Les cartulaires de l'UMR

Sis au bâtiment principal du campus de lettres et sciences humaines, fondé vers 1965 par le Doyen Jean Schneider et dirigé successivement après lui par R. Fossier, Ph. Contamine et M. Bur, l'Institut de paléographie et diplomatique est un centre d'études spécialisé dans les sources de l'histoire du Moyen Âge. Son fonds rassemble 3 500 volumes, essentiellement des publications de documents et des ouvrages de sciences auxiliaires.

Si les collections couvrent l'ensemble du champ médiéval, leurs points forts se situent du côté des ouvrages étrangers, notamment allemands (une collection complète des *Monumenta Germaniae historica* avec les volumes possédés par la bibliothèque universitaire de lettres) et du côté des éditions d'actes, puisque l'Institut possède la plus riche série (environ 600) de cartulaires français détenue par une université française. Au sein d'un ensemble où dominent les livres antérieurs à 1900, quelques pièces rares se détachent, ainsi une *Histoire de la Lorraine* de Dom Calmet en trois volumes in-folio (1728) ou encore l'édition italienne (1789) du *De re diplomatica* de Dom Jean Mabillon. Abonné à des revues rares (*Archiv für Diplomatik*, *Studi gregoriani*), le centre comprend également de nombreux fac-similés de manuscrits médiévaux, des planches rares et coûteuses de la chalcographie* du Louvre et aussi les tirés à part du grand médiéviste Robert Favier, professeur à la Sorbonne. Le fonds s'accroît régulièrement grâce à des dons et des achats – environ 60 à 70 volumes chaque année. Sa gestion est assurée par le service des bibliothèques d'UFR de l'université Nancy-II.

L'Institut de paléographie est un des fondements de l'unité mixte de recherche « Moyen Âge » de l'université et du CNRS – UMR 7002. Accueillant de nombreux doctorants, il est fréquenté par tous les médiévistes lorrains et a rendu d'utiles services, dans leurs travaux, à maints savants français ou étrangers.

P. Corbet

✉ Patrick.Corbet@univ-nancy2.fr

Professeur d'histoire du Moyen Âge, responsable de l'Institut de paléographie et diplomatique, Patrick Corbet dirige l'UFR Sciences historiques et géographiques de l'université Nancy-II.

* **Chalcographie** [kalkogYafi] n. f. **calcographie** 1617; de **chalco-** et **-graphie**

1 Gravure sur métaux. 2 (1868) Lieu où l'on expose des planches gravées par ce procédé. La chalcographie du Louvre. Cf. *Le Petit Robert*

Jansénisme en Lorraine

La bibliothèque de l'Institut d'études lorraines compte environ 10 000 ouvrages et une dizaine de revues actives, obtenues par échange avec la revue « Les Annales de l'Est » ; il s'agit de revues régionales comme *Lotharingia* ou de publications plus locales comme *Les Cahiers Naboriens*. Cette bibliothèque, qui se caractérise par l'importance de ses fonds anciens (livres, manuscrits...), a été créée par les fondateurs de l'Institut dans les années 1930 et très enrichie par le professeur René Taveneaux. Celui-ci a acquis également de nombreux textes d'histoire religieuse, particulièrement intéressants pour l'histoire du jansénisme. C'est ainsi que cette bibliothèque possède les œuvres de Dom Calmet, des traités politiques des XVII^e et XVIII^e siècles, des coutumes... Elle est riche aussi de documents très divers : les notes sur l'histoire du jansénisme prises par un professeur de Bar-le-Duc, des brochures de pèlerinage du milieu du XX^e siècle, des tirés à part... Certains de ces volumes sont uniques et c'est pour cette raison que la bibliothèque collabora avec l'Académie Stanislas à la publication de la thèse de M. Hatton – la bibliothèque possédant un exemplaire ronéotypé complet qui est progressivement ressaisi pour publication. Les achats sont réguliers et la bibliothèque s'enrichit sans cesse.

Son classement fait apparaître quatre axes.

1. **Histoire générale de la Lorraine.** Après les ouvrages généraux, on suit un classement par ordre chronologique.
2. **Histoire des quatre départements.** Chaque section s'ouvre sur les études départementales puis les volumes sont regroupés par localité.
3. **Histoire thématique** avec des rubriques comme l'histoire des sciences, le folklore, l'histoire religieuse – section particulièrement importante.
4. **Les mémoires de maîtrise** ayant trait à l'histoire lorraine et plus particulièrement à la période « moderne ».

La bibliothèque de l'Institut d'études lorraines est ouverte aux étudiants d'histoire mais également à toutes les personnes fréquentant l'université. Les enseignants des différentes sections d'histoire y ont recours en permanence, la souplesse d'utilisation leur permettant de consulter des documents rares ou difficiles d'emprunt. La bibliothèque souffre d'être située dans une salle de cours, ce qui limite les possibilités d'ouverture. Elle demeure un des fonds les plus riches sur l'histoire de notre région.

P. Martin

✉ Philippe.Martin@univ-nancy2.fr

Enseignant à l'université Nancy-II, Philippe Martin est responsable de l'Institut d'études lorraines.

* André Deléage, résistant passionné pendant ses années d'enseignement à Nancy entre 41 et 44, fut tué lors d'une reconnaissance sur un poste avancé à la frontière germano-luxembourgeoise ; il s'était opposé à ce qu'un jeune camarade se chargeât de cette besogne dans la nuit de Noël 1944.

Les Trésors de la BNUS...

De grands projets pour 2004

Numérisation des papyrus : la mise au point d'une base de données des 5 200 papyrus de la BNUS ! En partenariat avec l'Université Marc-Bloch (UMR 7044) et avec la MISHA (Maison interuniversitaire des sciences de l'homme d'Alsace).

La collection Corvey dans le portail Sudoc : 6 000 œuvres littéraires allemandes et françaises des XVIII^e et XIX^e siècles.

Bibliographie alsacienne : une publication biannuelle. Références : <http://www-bnus.u-strasbg.fr/default-publications.htm>

Vidéodisque « Images de l'Alsace » : la visualisation de toutes les images historiques de l'Alsace.

Numérisation des monnaies alsaciennes : 10 000 pièces alsaciennes bientôt sur le <http://www-bnus.u-strasbg.fr/>

franco-allemandes dans une exposition exceptionnelle « Impressions d'Europe - Trésors de la BNUS entre France et Allemagne ».

1. Antiquité Moyen Âge et archéologie au département Humanités...

La richesse des fonds anciens de la période allemande (avant 1918). Les fonds de la BNUS sont, depuis l'origine, cotés par grandes disciplines. L'histoire est ainsi cotée dans la lettre de série « D ». L'étude du fonds

« Histoire » d'avant 1918, réalisée en 1999 par Laurence Buchholzer, historienne alors chargée de recherche à la BNUS, chiffre ce fonds à environ **103 000 titres** sur les 613 625 titres entrés à la bibliothèque entre 1871 et 1918. Représentant 17 % des fonds, l'histoire constitue par là le second grand domaine de l'ancienne bibliothèque allemande, derrière la philologie.

L'histoire médiévale, allemande et française, est notamment bien représentée.

L'Antiquité également avec l'histoire grecque et romaine. Un point fort : l'Égypte, le Proche-Orient, l'Asie, certainement le résultat des recherches de l'orientaliste Julius Euting qui a travaillé à la bibliothèque de 1870 à 1913.

Les fonds acquis avant 1918 sont évalués à environ 60 000 titres en additionnant l'histoire proprement dite, les lettres classiques, l'archéologie et l'histoire de l'art antique.

Après 1918, ces disciplines ont continué à faire l'objet d'une politique d'acquisition soutenue accompagnant des secteurs de recherche particulièrement développés à l'université Strasbourg-II : l'Antiquité et les sciences religieuses.

Pour la période 1919-2003, 1 250 000 titres sont actuellement recensés sur notre catalogue informatisé, dont environ **148 000** sont cotés en « D » ; on trouve



également des ouvrages historiques sous d'autres cotes – en particulier une partie des ouvrages d'archéologie est classée avec les Beaux-arts.

L'histoire ancienne et l'archéologie font l'objet d'efforts particuliers : de 2000 à 2003, on a acquis une moyenne de 750 titres de monographies par an – 42 % d'ouvrages français, 58 % d'ouvrages étrangers. La bibliothèque est abonnée à 163 titres de périodiques dans ce domaine – 18 % de titres français, 82 % de titres étrangers.

2. De Charles Quint à l'Europe des quinze...

Le département Sciences juridiques et sociales a depuis 1992, la responsabilité de l'histoire moderne et contemporaine. Le contexte particulier de la BNUS et de l'Alsace-Lorraine a donné sa coloration à son fonds général d'histoire XVI-XX^e. Pendant la période allemande (1871 – 1918), l'histoire de l'Allemagne a eu une place prépondérante, comme cela était naturel pour la bibliothèque d'un **Land** allemand ; l'histoire du proche voisin français a cependant retenu l'attention d'une façon marquée. Après 1918, la tendance s'est inversée : l'histoire de la France prend le devant, tout en laissant à celle du proche voisin allemand une place particulière, rythmée par les fluctuations hautes et basses des budgets attribués aux bibliothèques universitaires françaises au XX^e siècle. En 2002, ce même souci a encore justifié la décision d'intégrer aux collections de la BNUS la partie originale de celles du **Centre d'études germaniques** – fonds multidisciplinaire à composante historique,

Bibliothèque nationale et universitaire, la BNU de Strasbourg – BNUS – propose à ses 21 000 lecteurs des collections pluridisciplinaires de haut niveau.

Son catalogue a été mis en place – en 2001 – dans le Système universitaire de documentation.

Depuis, toutes les acquisitions sont automatiquement intégrées dans le Sudoc. En 2002, une très grosse opération de « rétroconversion », concernant les collections acquises depuis 1920, a été achevée : 420 000 notices environ ont été versées dans la base GEAC de la bibliothèque puis dans le Système universitaire de documentation. Plusieurs projets de « rétroconversion » sont aujourd'hui à l'étude, dont le très important catalogue de la **période allemande 1870-1920 : environ 800 000 notices majoritairement manuscrites.**

Histoire à la BNUS. L'histoire sous toutes ses formes y tient une très grande place. Elle est présente dans les acquisitions des quatre départements documentaires avec un accent particulier mis sur l'histoire ancienne, l'histoire des religions, l'histoire régionale et celle des pays germaniques.

D'ailleurs la bibliothèque présente -du 6 novembre 2003 au 24 janvier 2004- ses trésors* illustrant l'histoire des relations

politique, sociale, littéraire, etc. Fondé en 1921 à Mayence, puis transféré à Strasbourg en 1930 lors de l'évacuation de la Rhénanie, il ne trouvait plus sa place à l'Université Robert-Schuman en 2002. Malgré l'extrême saturation de ses magasins, la BNUS a accepté d'accueillir la partie des collections documentaires de ce centre qui complétaient ses propres collections, afin de permettre de garder cette documentation accessible au public, à Strasbourg. Ce fonds a effectivement toute sa place dans une bibliothèque **CADIST et pôle associé à la BNF – Aire culturelle germanique et Europe centrale et orientale.**

Orientation européenne – la collection a pris en compte l'orientation inscrite dans le pôle d'excellence **Questions européennes** choisi en 1992 pour le département **Sciences juridiques et sociales.**

3. Histoire régionale et collections spécialisées

CADIST et Pôle BNF Sciences religieuses : l'histoire des religions en bonne place à la BNUS

Si elle ne représente pas la part la plus originale du fonds, remarquable surtout par des collections de théologie et d'exégèse scripturaire uniques dans les bibliothèques d'universités françaises, l'histoire des religions n'en constitue pas moins près de la moitié des acquisitions de livres de ce secteur soit environ **1 400 titres par an** et près du tiers du fonds de périodiques avec **280 abonnements en cours.** Par tradition, le christianisme a, dans cet ensemble, la plus grande part ; patrologie, histoire des Églises locales, histoire confessionnelle, histoire pontificale, biographies, constituent près de 20 % de la totalité du fonds de sciences religieuses datant de l'époque allemande de la BNUS (1871-1918), soit près de 5 800 volumes. Cette tradition s'est maintenue, mais, depuis 1980, la part des religions non chrétiennes (Égypte ancienne et Mésopotamie, Grèce et Rome, Inde, judaïsme, islam) s'est notablement accrue et constitue plus de 30 % des crédits d'acquisition de livres.

Bernard Falga, administrateur de la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

✉ administrateur@bnus.u-strasbg.fr

BNUS ☎ 03 88 25 28 00 ou 28 10 📠 28 03

📍 5 rue Maréchal-Joffre 67070 STRASBOURG CEDEX

Le département Alsatiques et patrimoine

collecte et conserve l'ensemble des documents sur tous supports (papier, audiovisuel, enregistrements musicaux...) qui concernent l'Alsace, sous tous ses aspects, représentant la production éditoriale régionale grâce au dépôt légal imprimeur ou reversement par la BNF d'un exemplaire reçu au titre du dépôt légal éditeur ou par acquisitions d'ouvrages publiés hors d'Alsace, tant français qu'étrangers.

La Bibliographie alsacienne recensant les documents consacrés à l'Alsace (env. 3 000 notices par an) est publiée par la BNUS. Tous les secteurs de l'histoire locale sont couverts avec un fort degré d'exhaustivité. Étant donnée la richesse de l'histoire intellectuelle de la région, cette collection présente à l'évidence des sources inestimables pour les recherches historiques non seulement alsaciennes mais européennes – Vallée du Rhin supérieur en particulier. Les collections ou ensembles documentaires d'intérêt historique font l'objet d'acquisitions subventionnées ou non par les collectivités territoriales alsaciennes. Ce sont pour la plupart des collections vivantes (manuscrits, monnaies, iconographie, cartes) que les chercheurs savent apprécier. Le département s'efforce également de constituer des collections d'ouvrages de référence dans des domaines de recherche : cartographie historique, sciences auxiliaires de l'histoire – paléographie, diplomatique, sigillographie, codicologie, histoire du livre, des bibliothèques, archivistique, onomastique, toponymie, techniques graphiques... Ces collections se sont notamment développées les quatre dernières années avec le soutien du Centre national des lettres.

D. Bornemann, S. Bosc

A.-M. Charreau, D. Chauvineau

B. Falga, C. Montalescot

✉ Clemence.Montalescot@bnus.u-strasbg.fr

☎ 03 88 25 28 17 📠 28 03

Les collections spécialisées : une matière première d'exception pour les chercheurs !

Papyrologie - 5 200 papyrus provenant d'Égypte (dont le fameux *papyrus d'Empédocle*), ainsi que 5 250 autres documents ou objets porteurs d'écritures (ostraca, étiquettes de momies, fragments lapidaires et tablettes cunéiformes) de la même provenance.

Égyptologie - 5 000 volumes et 5 000 tirés à part provenant de la bibliothèque personnelle du chanoine Drioton, directeur de l'École française du Caire (1936 - 1952) portant sur l'égyptologie.

Numismatique - 39 000 monnaies et autres objets monétiformes (médaillages, jetons, monnaies de nécessité, poids monétaires occidentaux et arabes, billets de banque, trébuchets, moulages de sceaux alsaciens...).

Iconographie - Iconographie alsacienne (30 000 documents) et fonds général (25 000 unités) : affiches, cartes postales, portraits, estampes, ex-libris, tracts, vues de villes. Richesse des éphémères : tracts et affiches issus de la Première Guerre mondiale (Kriegsammlung) !

Cartographie - 4 000 alsatiques et 40 000 cartes pour le fonds général – toutes aires géographiques.

Manuscrits - 6 500 manuscrits de toute époque. S'enrichit de dons des papiers d'universitaires ou d'acquisitions (ex. correspondance d'A. Scheurer-Kestner).

Les cinq départements de la BNUS

Droit & sciences sociales

Arts & littératures

Humanités

Alsatiques & patrimoine

Service technique de coopération

Le conseil d'administration de la **BNUS**, établissement public administratif (**EPA**), est présidé par le recteur de l'académie de Strasbourg.

📅 *Jusqu'au 24 janvier à Strasbourg l'exceptionnel patrimoine franco-allemand de la Bibliothèque nationale et universitaire Catalogue illustré et fascicule de présentation en allemand **Impressions d'Europe : trésors de la BNUS entre France et Allemagne** / sous la dir. de Christophe Didier, avec la coll. de Daniel Bornemann ; préf. de Luc Ferry, Robert Grossmann, Gérald Chaix [et alii]. – [Strasbourg] : BNUS, 2003. – 111 p. : ill. en coul. ; 32 cm.

Orientations bibliographiques p. 108-111. – ISBN 2-85923-030-0

✉ bnus@bnus.u-strasbg.fr



Fragment de la Bible à 42 lignes imprimée par Gutenberg qui a servi pour la reliure d'un ouvrage à l'italienne BNUS

Parole de chercheur

Pour un spécialiste de l'Antiquité, la BNUS, avec ses fonds spéciaux, est une sorte de gisement, où l'on fouille comme des archéologues œuvrant sur le terrain et avec les meilleures chances de découvertes. Du reste, on ne pourrait concevoir qu'il y ait à Strasbourg un enseignement de la papyrologie et une recherche papyrologique sans la magnifique collection de la BNUS, une des plus riches du monde par le nombre et aussi par la qualité de maintes pièces – Je ne vous apprends rien puisque l'Empédocle est en ce moment en vedette (voir p. 8). Depuis que je travaille à Strasbourg (15 ou 16 ans), avec chercheurs et étudiants, je me sens un peu chez moi dans le lieu où est conservée la collec-

tion, toujours bien accueilli, sans ce formalisme paralysant qui est de règle dans d'autres institutions.

La numérisation n'est pas un projet, mais une réalité en phase expérimentale, gérée par la Maison interuniversitaire des sciences de l'homme d'Alsace – la MISHA – et la BNUS. Elle a plusieurs objectifs assez compénétrés : sécurité de la collection, l'image numérique évitant les manipulations répétées d'originaux fragiles, édition des papyrus, le déchiffrement sur écran étant beaucoup plus confortable que la manipulation directe ou le microscope. De même le remontage (virtuel) des pièces morcelées est rendu ainsi beaucoup plus aisé, surtout quand des morceaux complétant des pièces strasbourgeoises se trouvent par exemple à Berlin ou à Leipzig ce qui exclut une restitution physique – ce genre de cas n'est pas rare. Il s'agit enfin de faire circuler l'information plus vite et plus économiquement. Diffusée sur le web, transmise par courriel, l'image numérique permet à des collègues extérieurs de vérifier ou d'améliorer des lectures sans avoir à engager des frais, à perdre

du temps pour se rendre sur place ou pour commander des photos « dures ». En retour, ces mêmes collègues peuvent être amenés à nous communiquer, par les mêmes procédés, des fragments susceptibles de se raccorder à tel ou tel de nos papyrus. C'est donc un puissant facteur de coopération scientifique et d'intégration de notre collection dans une collection mondiale « virtuelle », hypercollection qui s'édifie peu à peu.

Notre entreprise de numérisation sera couplée à une banque de donnée gérée par le laboratoire (UMR 7044). Elle sera conçue comme un fichier signalétique informatique de toute la collection, muni de vignettes numériques et de liens avec les saisies de documents auxquelles nous procédons en ce moment.

J. G.

gascou@umb.u-strasbg.fr

Professeur de papyrologie et de langue grecque à l'université Strasbourg-II, Jean GASCOU dirige l'UMR du CNRS n° 7044 Étude des civilisations de l'Antiquité.

Le Sudoc à la Sorbonne

Ancienne bibliothèque de l'Université de Paris, la bibliothèque de la Sorbonne est, en 2004, une bibliothèque interuniversitaire, relevant des universités Paris-I, Paris-III, Paris-IV, Paris-V et Paris-VII – et rattachée, pour sa gestion, à Paris-I. Elle est ouverte au **public dès 1770**, mais c'est au cours du XIX^e siècle que sont prises les orientations décisives d'une politique d'accroissement des collections très déterminée : ses fonds seront constitués essentiellement de publications d'érudition, majoritairement en langues étrangères (tout d'abord en allemand) dans les domaines de l'Antiquité classique, des lettres et de l'histoire, qui deviendront, avec la philosophie, ses pôles d'excellence. Au XX^e siècle, la bibliothèque s'ouvre davantage aux autres domaines disciplinaires et aux autres aires linguistiques mais, surtout, augmente massivement le nombre de ses abonnements de périodiques. Depuis **1970**, elle s'est orientée, exclusivement, vers les lettres et sciences humaines, après l'attribution à la bibliothèque Jussieu des collections scientifiques.

En 2004

Avec environ 2 500 000 volumes et des

fonds patrimoniaux importants, ses collections, parmi les plus riches, confèrent à la bibliothèque de la Sorbonne une mission nationale pour la documentation de niveau recherche. En histoire, cette vocation a été confirmée et accentuée par la création du **CADIST** d'histoire moderne en 1983, puis d'histoire médiévale et moderne en 1992, attribué à la bibliothèque de la Sorbonne en partage avec les bibliothèques des universités de Poitiers (pour la période IX^e - XII^e siècles), d'Aix-Marseille (pour l'Orient méditerranéen et l'histoire coloniale) et de Caen (pour le XIX^e siècle). Dans le domaine du CADIST, comme en histoire ancienne, la bibliothèque garde pour ambition de poursuivre et développer la même politique. Elle s'appuie sur l'étendue de ses collections pour couvrir tous les champs de la discipline historique (de l'histoire sociale, économique, politique à l'histoire religieuse, l'histoire des sciences, l'histoire culturelle, etc.) ainsi que les sciences auxiliaires, et plus de 70 % de ses acquisitions dans ces domaines sont des publications étrangères. Elle s'attache à rassembler en priorité les instruments bibliographiques spécialisés, les grands corpus de sources, les collections savantes et les périodiques de recherche. C'est aujourd'hui,

sous la forme électronique, que certains de ces documents sont mis à la disposition des lecteurs : *Patrologie latine*, *Année philologique*, *International Medieval Bibliography*, *Monumenta Germaniae Historica*, *Lexikon der Renaissance*, *Historical Abstracts*, *American History and Life*, *World biographical index*... Quelques-uns de ces titres ont pu être acquis par l'intermédiaire du groupement de commandes géré par l'ABES. En 2003, la bibliothèque de la Sorbonne a également rejoint le **consortium Couperin**, auquel a adhéré l'université Paris-I. En participant par ailleurs au **réseau Ménéstrel**, le CADIST apporte sa contribution au principal portail français pour les médiévistes.

La composition du public rend compte de la vocation spécifique de la bibliothèque de la Sorbonne. Sur le total des lecteurs réguliers, 33 % sont des étudiants de troisième cycle et 38 % sont des enseignants ou des chercheurs au-delà du doctorat. En plus des étudiants des cinq universités cocontractantes inscrits à partir de la licence, l'accès à la bibliothèque est largement ouvert à tout lecteur à partir de la maîtrise dans les disciplines couvertes par le fonds : plus du tiers des lecteurs



.../... Le Sudoc à la Sorbonne

réguliers vient d'autres universités ou établissements français et étrangers, sans compter les laissez-passer accordés pour un ou plusieurs jours à des lecteurs occasionnels. L'importance du prêt entre bibliothèques (PEB) à la bibliothèque de la Sorbonne est également très significative, avec plus de 10 000 demandes reçues en 2002. À ce titre la bibliothèque de la Sorbonne participe au groupe de travail sur le passage de Pebnet à Supeb, mis en place par l'ABES, à la demande de l'association des utilisateurs, en septembre 2003. Pour répondre aux demandes concernant des fonds anciens, précieux ou non communicables, la bibliothèque propose également la fourniture de documents numérisés, avec pour projet d'étendre ce service à des fonds plus récents. L'année 2004 a pour point fort la mise en œuvre du système informatisé de gestion de bibliothèque (SIGB Millennium, d'*Innovative Interfaces Inc.*) en commençant par l'accès public au catalogue ; à travers son OPAC (*Online Public Access Catalogue*), la Sorbonne tient à conserver un lien privilégié avec le catalogue collectif : un accès public au Sudoc par Z39.50 permettant, à partir d'une recherche sur le catalogue local, d'élargir cette requête aux ressources du réseau. L'accès habituel au Sudoc doit rester offert au public, intégré dans un nouveau système d'information, qui regroupe l'ensemble des documents électroniques et des ressources en ligne disponibles à la bibliothèque.

Seul le Sudoc...

Toutes les caractéristiques de la bibliothèque de la Sorbonne expliquent que le Système universitaire de documentation est un outil essentiel pour le signalement des documents, comme pour l'information des lecteurs sur les documents localisés dans d'autres bibliothèques. Ainsi, depuis l'entrée de la Sorbonne dans le Sudoc, on constate une augmentation des demandes de PEB reçues par la bibliothèque concernant ses livres étrangers (dans une tendance générale à la baisse) et par une augmentation des demandes émises par ses propres lecteurs. Il est important de souligner, par ailleurs, tout l'intérêt de la vision nouvelle du paysage documentaire des bibliothèques universitaires,

qu'apporte aujourd'hui le Sudoc, pour préciser la **politique d'acquisition**. Seul le Sudoc, durant deux ans, a présenté au public une information à jour sur les fonds de la Sorbonne, car il a permis de cataloguer et aussi de corriger états de collection ou erreurs de cote. Même s'il n'est plus sa seule vitrine, la bibliothèque continuera à rechercher rigueur, précision et richesse d'information en cataloguant dans le Sudoc, pour alimenter valablement son SIGB et, aussi, pour contribuer à ce que le catalogue commun soit digne des collections qu'il présente. La bibliothèque s'efforce donc de réduire autant que possible les sources d'insatisfactions du Sudoc, pour le public comme pour les professionnels : le « bruit » causé par les doublons ou l'incohérence due parfois aux fusions, perturbent la recherche pour le public ; les erreurs de liens avec les noms d'auteurs ou de collections et certaines descriptions minimales rendent impossible l'identification des documents ou l'aboutissement de la recherche. Les acquisitions, étrangères surtout, comme les actions ponctuelles de catalogage rétrospectif, amènent à constater des confusions ou des lacunes, qui sembleraient attendre la vigilance de l'équipe de catalogage de la Sorbonne... L'objectif prioritaire est, désormais, le signalement de l'ensemble des collections, qui enrichira le Sudoc par la conversion du catalogue sur fiches et par l'intégration de suites ou collections qui ne figurent que sur des registres. La Sorbonne est également partie prenante dans le projet de « rétroconversion » des catalogues des manuscrits des bibliothèques universitaires. Et, à l'autre « extrémité » des collections, il importe aussi de signaler convenablement sur le réseau toutes les ressources électroniques.

M.-A. Guilbaud

 guilbaud@biu.sorbonne.fr

M.-T. Petiot

 mpetiot@biu.sorbonne.fr

CR 26 du Sudoc-PS

Pour les sciences humaines et langues et civilisations occidentales, en Île-de-France, c'est la bibliothèque de la Sorbonne qui héberge le CR du Sudoc-PS – Centre régional du Système universitaire de documentation pour les publications en série.

Il compte 121 bibliothèques ou établissements documentaires, dont bien sûr la bibliothèque de la Sorbonne elle-même. Sur ces 121 bibliothèques, 51 sont déployées dans le Sudoc-PS. Les 70 bibliothèques non déployées représentent un total de 23 126 localisations de publications en série.

Bibliothèque de la Sorbonne

Les collections. 1 245 970 monographies et 17 645 titres de périodiques, dont 300 000 imprimés du XIX^e siècle 100 000 imprimés antérieurs à 1801 3 531 manuscrits et 197 cartons d'archives plus 103 titres de documents électroniques – cédéroms ou bases en ligne

Les acquisitions en 2002

**13 694 monographies dont 2 649 sur crédits CADIST et 2 654 par dons, dépôt légal, échanges
4 775 abonnements de périodiques en cours dont 932 sur crédits CADIST et 495 reçus en dons ou par échanges
955 658 euros – budget documentaire 2002
Le public en 2002
15 351 lecteurs inscrits - 187 932 entrées
209 731 communications sur place
51 977 prêts à domicile - 6 260 prêts entre bibliothèques**

**la Sorbonne dans le Sudoc. 410 000 notices bibliographiques localisées, fin 2003, dont 13 000 pour le fonds ancien
Nombre de créations, dans les dix-huit premiers mois, d'avril 2002 à octobre 2003
7 469 notices d'autorités - 11 000 notices bibliographiques - 34 749 exemplaires ou états de collection**

Michel Kaplan, président de l'université Paris-I
Catherine Gaillard, directrice de la bibliothèque de la Sorbonne
☎ 01 40 46 30 27 📠 30 44
📍 13 rue de la Sorbonne 75257 PARIS CEDEX 05

Histoire... et actualité dans un CR du Sudoc-PS : le centre régional 27

« **L**es bibliothèques et les services d'information doivent, sans tenir compte des frontières et grâce à la diversité des médias, rendre accessibles l'information, les opinions et les créations. Ces ouvertures sur le monde du savoir, de la connaissance, de la pensée et de la culture sont les garants des choix librement effectués, du développement culturel, de la recherche et de la formation continue offerts à la fois aux individus et aux collectivités. » Cf. *I/IFLA, Glasgow le 19 août 1982*

Les publications en série constituent des documents précieux pour la recherche historique, toujours à l'affût de sources d'informations primaires ou secondaires. Parallèlement à l'explosion naissante du nombre de périodiques sur support électronique, le catalogage rétrospectif des publications anciennes fait émerger des trésors, jusqu'alors ignorés de tous, car dissimulés dans des fichiers imprimés, consultables seulement dans les établissements d'origine, que le Sudoc rend, à présent, accessibles à des chercheurs du monde entier, grâce à Internet. **Les centres régionaux du Sudoc-PS*** travaillent donc, avec tous les acteurs du Sudoc, à faciliter l'accès aux publications en série et à l'information qu'elles contiennent, en décrivant et en localisant les ressources documentaires disponibles dans une ou plusieurs bibliothèques du réseau.

Leur mission est double :

- 1) l'animation, la formation et l'extension du réseau des bibliothèques adhérentes et participantes au Sudoc-PS, ce qui permet de maintenir une bonne couverture documentaire du Sudoc dans tous les domaines du savoir, en assurant notamment le signalement des collections de publications en série ;
- 2) le contrôle bibliographique de l'ensemble des notices créées ou existantes, faisant l'objet d'une demande de numérotation ISSN ou d'une demande de modification sur les zones des notices sous autorité ISSN, en liaison avec l'ABES et le Centre international de l'ISSN, ce qui vise à garantir la qualité et la fiabilité des données.

Parmi les 3 000 bibliothèques ou centres de documentation qui participent au Sudoc-PS, cinquante-quatre (54) sont rattachés au centre régional 27.**

Actualité, qualité, responsabilité... et réseau

Le CR 27, localisé à la bibliothèque Cujas, est responsable du signalement des publications en série, pour le compte de 35 bibliothèques ou centres de documentation n'ayant pas la possibilité de travailler directement dans le Sudoc. Fin octobre 2003, le CR 27 gère et met à jour 14 983 localisations et états de collection, correspondant à 10 406 notices bibliographiques différentes, ainsi que les notices des bibliothèques figurant dans le Répertoire des centres de ressources – RCR. Il est toutefois prévu d'équiper prochainement deux de ces bibliothèques avec le logiciel WinIBW : la bibliothèque de la Documentation française (4 284 localisations) et la bibliothèque administrative de la Ville de Paris (2 672 titres localisés), bibliothèque en cours d'informatisation et de « rétroconversion » de son catalogue.

Le CR 27 assure également le contrôle bibliographique des notices de publications en série créées par les 19 bibliothèques, de type universitaire, déployées dans le Sudoc, dont la bibliothèque Cujas.

1) L'animation du réseau : un travail nécessaire pour maintenir et étendre la couverture documentaire du Sudoc-PS et pour garantir la mise à jour et l'actualité des données du Sudoc

La participation au Sudoc-PS de centres de documentation, ayant des fonds très spécialisés, comme celle de bibliothèques prestigieuses, conservant des collections historiques et de référence, est une condition nécessaire pour atteindre l'exhaustivité concernant le signalement des publications en série.

Cependant, la gestion et l'animation d'un réseau de 35 bibliothèques nécessitent beaucoup de contacts et un plan de travail pluriannuel. C'est un travail de relations publiques qui prend du temps et qui exige une grande disponibilité de la part du responsable de CR.

En effet, pour pouvoir mettre à jour l'ensemble des données (signalement des publications, états de collection et informations sur les bibliothèques et leurs conditions d'accès), il est nécessaire d'entretenir des contacts réguliers avec les établissements rattachés au CR. Depuis le

remplacement du CCNPS (Catalogue collectif national des publications en série) par le Sudoc-PS, le CR 27 a ainsi noué ou renoué le contact avec les responsables de plus de la moitié des 35 bibliothèques participantes (représentant 83 % des localisations actuelles), grâce à des actions d'information collectives ou personnalisées, par téléphone ou par courrier – envoi de documentation, diffusion d'*Arabesques*, visites de sites, etc. – ou de formation – au catalogage des périodiques, par exemple.

La localisation, l'identification et la création des titres absents du Sudoc peut prendre de plusieurs mois à plus d'un an, quand il doit être mené pour plusieurs bibliothèques simultanément. Depuis deux ans, de nombreux catalogues de périodiques ont ainsi été transmis au CR 27 par les établissements participants, pour effectuer le signalement (catalogage ou localisation) ou la mise à jour des états de collection du Sudoc. C'est ainsi que la quasi-totalité des catalogues de périodiques de la bibliothèque du **Sénat**, (soit plus de 1 000 titres) et de la bibliothèque de **l'Assemblée nationale** (soit plus de 800 titres), a pu être localisée dans le Sudoc, en 2003.

Ce n'est qu'une fois ce travail de localisation et de mise à jour achevé, que le centre régional peut proposer l'édition annuelle d'une « Liste des titres de publications en série localisées dans le Sudoc », sous forme imprimée ou sur cédérom. Le potentiel existe pour étendre le réseau du Sudoc-PS et, par-là même, la couverture documentaire du Sudoc ; le recrutement de nouvelles bibliothèques adhérentes est nécessaire pour le maintien d'un réseau aussi riche et diversifié qu'aujourd'hui.

Si le signalement rapide des nouveaux titres et le catalogage rétrospectif des publications en série anciennes sont des étapes indispensables sur le chemin de l'actualité et de l'exhaustivité du Sudoc, le contrôle bibliographique (modifications, enrichissements, mise à jour des notices) est lui le garant de la qualité et de la fiabilité des données.

2) La qualité des données du Sudoc et le contrôle bibliographique des notices de publications en série : des procédures lourdes mais efficaces

Grâce au travail en réseau et au catalogage partagé, la qualité des quelques 690 000 notices de publications en série du Sudoc ne cesse de s'améliorer : les erreurs sont progressivement repérées et corrigées,

les contenus enrichis (ajouts d'accès, titres, sigles...), de liens bibliographiques (chronologiques ou entre différents supports), de liens aux notices d'autorité, d'une indexation, etc. Le contrôle bibliographique, effectué par les responsables de CR, concerne la totalité des notices faisant l'objet d'une demande de numérotation ISSN ou d'une demande de modification de zones de la notice sous autorité ISSN. Le responsable de CR, qui a accès à la base « ISSN on line » (contenant 1 104 010 notices), vérifie le bien-fondé de la demande d'ISSN et, après relecture et éventuellement corrections ou enrichissement de la notice, établit un dossier constitué du bordereau de demande d'ISSN, auquel sont joints des justificatifs – photocopies des éléments de la publication ayant servi de base à la description. Les dossiers, classés par pays, sont régulièrement envoyés à l'ABES, par courrier recommandé.

Actuellement, ce sont les notices de collections qui génèrent le plus de demandes d'ISSN. Depuis janvier 2003, plusieurs centaines de demandes ont été transmises au CR 27... ce qui explique les délais de transmission des dossiers.

3) Concilier enracinement local et responsabilité du CR 27 : un défi au quotidien dans l'intérêt du Sudoc

Le CR 27 dispose à peine d'un mi-temps de travail – 0,4 équivalent temps plein. Sa responsable consacre l'autre mi-temps au signalement des collections de la bibliothèque Cujas, au sein du département des périodiques, où deux chantiers relatifs au catalogue des périodiques sont en cours de réalisation : le projet de catalogage rétrospectif des publications en série, pour obtenir dès 2005 un signalement exhaustif de l'ensemble des titres conservés, et le projet d'exemplarisation des collections, volume par volume, dans le système local, pour établir un inventaire informatisé détaillé de l'ensemble des ressources, pouvant être communiquées aux lecteurs.

Cependant, grâce au catalogage partagé, le travail sur le catalogue de la bibliothèque Cujas, qui contient plus de 9 000 titres de publications en série, dont de nombreuses collections patrimoniales dans les domaines du droit et de la science économique, profite à tous les établissements... dont ceux rattachés au CR 27.

De même, les relations étroites entre le CR 27 et le département des périodiques de la bibliothèque Cujas, permet d'obtenir la remontée des informations sur la vie des publications en série (nouvelles parutions, changements de titres, etc.) et donc la mise à jour rapide des données du Sudoc.

Le Sudoc un outil précieux pour la recherche

Intermédiaire entre usagers et documents, la valeur et l'intérêt d'un catalogue dépendent à la fois de son contenu – exhaustivité et actualité – et de sa qualité – mise à jour et fiabilité des données.

Les centres régionaux contribuent chaque jour à façonner un catalogue collectif, qui tend à l'exhaustivité, en matière de signalement des publications en série, anciennes, récentes et sur tous les supports, et à l'encyclopédisme, en terme de couverture documentaire, tout en veillant à la cohérence et à l'actualité des données, mises à la disposition de tous.

L. Gramondi

 Laurence.Gramondi@laposte.net

Histoire juridique

Héritière d'une histoire ancienne – la première mention d'une « bibliothèque de l'École de droit » remonte à **1475** – la **bibliothèque Cujas**, riche d'environ **1 million de documents** imprimés (monographies, encyclopédies, ouvrages à feuillets mobiles, thèses, mémoires, périodiques) est devenue la bibliothèque de référence dans le domaine de **l'histoire du droit et de l'actualité juridique**.

<http://biu-cujas.univ-paris1.fr>

Caroline Robilliart : CR 27 du Sudoc-PS
Droit & science économique

 cr27@univ-paris1.fr

☎ 01 44 07 80 12 📠 78 32

Le *centre régional 27 du Sudoc-PS*, centre thématique pour l'Île-de-France, est spécialisé dans les domaines du droit et de la science économique.

Bibliothèques parlementaires

Créée en 1800, la **bibliothèque du Sénat** est destinée aux sénateurs. Des autorisations exceptionnelles peuvent être délivrées pour les recherches portant sur l'institution sénatoriale, ses bâtiments ou sur les documents uniquement détenues par elle. Ses collections se répartissent comme suit : 450 000 ouvrages, des manuscrits et plus de 850 titres de périodiques. Les travaux parlementaires y sont entièrement consultables.

<http://www.senat.fr/> et pour l'aspect historique <http://www.senat.fr/histoire/>

Créée par la loi du 14 ventôse an IV (4 mars 1796) la **bibliothèque de l'Assemblée nationale** est destinée aux députés. C'est une bibliothèque à l'accès réservé et de dernier recours, dont les collections se répartissent comme suit : 700 000 ouvrages en français, principalement de droit, de science politique, d'histoire, d'économie et de sciences sociales, thèses universitaires (dans les mêmes domaines), 670 périodiques, **220 quotidiens** (compte tenu des éditions locales), ainsi qu'un fonds ancien riche de **2 000 manuscrits** environ, de **80 incunables** et de nombreuses éditions originales.

<http://www.assemblee-nationale.fr/> et pour l'aspect historique <http://www.assemblee-nationale.fr/histoire/>

Hist.

ventôse [vStoz] n. m.

• 1793; du lat. *ventosus* « venteux »

Hist. Sixième mois du calendrier républicain (du 19, 20 ou 21 février au 21 ou 22 mars). Cf. *Le Petit Robert*

Photo BAVP

La salle de lecture de la bibliothèque administrative de la Ville de Paris servant de salle à manger pour le bal de la presse du 11 avril 1885
Au centre, la maquette du nouvel hôtel de ville
Gravure parue dans Le Monde illustré du 18 avril 1885



Histoire administrative

La **bibliothèque administrative de la Ville de Paris (BAVP)** a été créée en 1872. L'essentiel de ses collections concerne les XIX^e et XX^e siècles. Ouverte au public, ses collections comprennent 500 000 ouvrages, 3 100 titres de périodiques, dont 1 260 vivants, un fonds de manuscrits et des fonds iconographiques. On y trouve la plus riche collection de publications officielles de la Ville de Paris et de l'ancien département de la Seine

Pierre Casselle, directeur de la BAVP

Jeanne Ozbolt ✉ dac.bavp@mairie-paris.fr

Périodiques ☎ 01 42 76 48 87 📠 63 78

Michel Kaplan, président de l'université Paris-I
Jacqueline Dutheil de la Rochère, présidente de l'université Paris-II
Dominique Roche, directrice de la bibliothèque Cujas
☎ 01 44 07 78 70 📠 78 32 📧 2 rue Cujas 75005 PARIS

* Sudoc-PS

Le réseau du Système universitaire de documentation pour les publications en série (Sudoc-PS) est organisé en 34 centres régionaux dont 32 implantés dans les bibliothèques universitaires, un à la Bibliothèque nationale de France et un à l'INIST - CNRS.

** Parmi les 54, les bibliothèques du Sénat, de l'Assemblée nationale, la BAVP...

Et dans l'Ouest armoricain ?

Les collections universitaires en histoire reflètent sans surprise... l'histoire des établissements : collections importantes et développées à l'université Rennes-II – Université de Haute-Bretagne –, université ancienne à l'échelle française et purement orientée vers les sciences humaines et sociales, et collections plus réduites et sans grande originalité dans les universités plus récentes de Bretagne Ouest et de Bretagne Sud.

Presse ancienne et colonisation française

L'Université de Bretagne Sud dispose cependant d'une collection numérisée complète de la presse ancienne du Morbihan.

Nantes représente un cas plus original ; l'université est relativement récente et pluridisciplinaire, mais sise dans une véritable métropole régionale. Une politique active de recherche de dons et de rachat de fonds a permis d'y développer des collections importantes – 30 000 volumes – qui comptent notamment des documents rares sur l'histoire de la colonisation française.

Recherche atlantique

La spécificité locale se marque par l'existence d'importantes bibliothèques de recherche.

À Nantes, c'est la bibliothèque du centre de recherche et d'histoire du **Monde Atlantique** et à l'université Rennes-II, celle du centre de recherche historique sur les **Sociétés et cultures de l'Ouest** (CRHISCO), dont les collections sont

signalées dans le Système universitaire de documentation.

À Brest, la bibliothèque Yves-Le-Gallo concerne la recherche bretonne et celtique.

Notons également que l'Agence de coopération des bibliothèques de Bretagne (COBB) a entrepris, en partenariat avec la Bibliothèque nationale de France, la numérisation des publications des sociétés savantes de Bretagne.

En ce qui concerne l'**histoire maritime** il faut également mentionner les deux sites bretons du service historique de la Marine, à Brest et à Lorient qui, outre des services d'archives, gèrent des bibliothèques spécialisées largement ouvertes au public universitaire.

Jean-Claude Bodéré, président de l'université de Bretagne Ouest
Alain Sainsot, directeur du service commun de la documentation
SCD ☎ 02 98 01 64 05 📠 47 75 25 📧 10 avenue Victor-Le-Gorgeu BP 26 29284 BREST CEDEX

A. Sainsot
✉ alain.sainsot@univ-brest.fr

L'histoire à Poitiers : une longue histoire

L'Université de Poitiers, fondée en 1431 par le pape Eugène IV et confirmée par les lettres patentes du roi Charles VII, a une très riche tradition de documentations et en particulier dans le domaine de l'histoire. Si l'on fait remonter la fondation de l'université au Moyen Âge, ce sont toutefois les facultés créées au XIX^e siècle – celle de **Lettres** en 1846 – qui ont mis en place des bibliothèques regroupées, en 1879, dans une bibliothèque de l'université, ancêtre de la bibliothèque universitaire actuelle. Elle comprenait, alors, 12 000 volumes, dont un bon tiers concernait l'histoire. S'y sont rajoutés, au début du XX^e siècle, à la suite de la loi de séparation de l'Église et de l'État en 1905, les fonds de plusieurs bibliothèques ecclésiastiques, parmi lesquels ceux du grand séminaire de Poitiers et ceux de l'évêché de Luçon.

La bibliothèque universitaire comporte, dans sa section « Droit-lettres », une importante collection destinée aux étudiants et enseignants-chercheurs en histoire : dans son fonds général, on peut estimer à près de 10 000 volumes et à plus d'une centaine de périodiques vivants les collections qui se rattachent à l'histoire ou à ses sciences auxiliaires, dont environ un cinquième se trouve en libre accès. La BU possède la majorité des grandes bibliographies rétrospectives dans le domaine de l'histoire, de la **Bibliothèque historique** du père Lelong (1768-1778) aux bibliographies plus contemporaines, des bibliographies spécialisées (ex. : **Bibliotheca scriptorum classicorum**), les grandes séries de sources publiées (ex. : **Les Sources de l'histoire de France**), les principales synthèses historiques des XIX^e et XX^e siècles, de nombreuses bibliographies courantes françaises et étrangères.

Campagnes de Turenne... et catalogage

Le Moyen Âge

La BU s'est peu à peu spécialisée dans le Moyen Âge ; centre d'acquisition et de diffusion de l'information scientifique et technique (CADIST) en histoire médiévale pour la période du IX^e au XII^e siècle, elle participe, depuis 1994, au pôle associé de la Bibliothèque nationale de France pour l'histoire médiévale – notamment en histoire monastique, art et patrimoine médiéval – avec la médiathèque de Poitiers, le centre d'études supérieures de civilisation médiévale (CESCM) et le service régional de l'inventaire – Direction régionale des affaires culturelles du Poitou-Charentes. Mais la BU possède aussi un riche fonds ancien (7 incunables, 2 000 ouvrages du XVI^e siècle,

35 000 ouvrages des XVII^e et XVIII^e siècles, de nombreux manuscrits) qui attire des enseignants-chercheurs et des étudiants du 3^e cycle. Un fonds particulier, le fonds Dubois, issu du legs d'un ancien professeur de l'université, concerne les doctrines économiques et sociales du XV^e au XX^e siècle et recèle des brochures et documents parfois rares, notamment sur les socialismes utopiques de la première moitié du XIX^e siècle – Discours d'Étienne Cabet, le célèbre auteur du *Voyage en Icarie*, almanachs phalanstériens... Enfin, la BU abrite des archives privées, les archives d'Argenson, comprenant des dossiers, des registres, des parchemins, des cartes, des plans, des affiches, et autres documents du XIII^e au XIX^e siècle. On y trouve en particulier une documentation manuscrite extrêmement riche sur les aspects politiques et militaires du temps du Ministère d'Argenson (1743-1756), mais aussi sur toutes sortes de sujets allant, entre autres, des titres domaniaux aux campagnes de Turenne ou au babouvisme.

Le Sudoc

La BU, dont le catalogage se fait dans le Sudoc, est donc un point d'appui essentiel pour les étudiants et les chercheurs en histoire, malgré son éloignement géographique des lieux d'enseignement. En effet, établie sur le campus en 1971, alors que les enseignements d'histoire se déroulent au centre-ville, il faut aussi compter sur les collections de la bibliothèque du département d'histoire et celles de bibliothèques plus spécialisées, dont la plus importante est celle du CESCM. Les quelque vingt-cinq enseignants du département d'histoire encadrent près de 600 étudiants en licence, un peu plus de 200 en master et une trentaine de doctorants, ainsi que les postulants aux concours du professorat. Les enseignements couvrent tous les aspects de l'histoire, de la méthodologie et de l'archivistique aux programmes plus spécialisés. La licence comprend une mention documentation. Il existe aussi un diplôme universitaire de « patrimoine et développement local Poitou-Charentes/Québec ».

La bibliothèque du département d'histoire, sise derrière le magnifique hôtel Fumé, au centre-ville de Poitiers, occupe actuellement un local de 220 m², comprenant une salle de lecture de 36 places. Elle contient un fonds de 23 000 monographies et 33 titres vivants de périodiques. Le catalogage se fait dans le Sudoc, la bibliothèque participant au service informatisé de gestion de bibliothèque (SIGB Absys), en tant que bibliothèque associée au service commun de la documentation.



Un exemple d'almanach socialiste
**Almanach des réformateurs. - Paris :
Martin, 1850, ISSN 0765-8206**

Fonds Dubois 4537

Cliché du SCD de l'Université de Poitiers

La loi sur l'enseignement supérieur (26/1/84) stipule que les universités peuvent créer des services communs de la documentation (SCD), dans des conditions fixées par décret notamment pour assurer l'organisation des bibliothèques et des centres de documentation. C'est ainsi que les SCD regroupent soit par intégration, soit par association les bibliothèques d'UFR, d'instituts ou de laboratoires et les bibliothèques universitaires. Les bibliothèques intégrées sont les anciennes BU et, éventuellement, d'autres bibliothèques dont, en principe, les moyens (crédits documentaires et personnels) sont affectés au service commun. En revanche, les bibliothèques associées sont, pour la plupart, les bibliothèques d'UFR, de laboratoires ou d'instituts qui conservent leur autonomie en matière de personnels et crédits documentaire et doivent seulement signaler leur documentation et la rendre accessible, suivant les modalités techniques appliquées dans le service commun.

Le 12^e plan

Avec un nombre de prêts tournant autour de 7 500 par an, les locaux, à la proximité immédiate des salles de cours et de travaux dirigés, se révèlent trop petits. L'agrandissement est projeté par l'UFR de sciences humaines dans le cadre du 12^e plan, pour aboutir à une nouvelle bibliothèque de 2 500 m² qui regroupera les bibliothèques de l'UFR et celles des laboratoires de recherche.

Le contrat de plan quadriennal 2004-2007 (12^e plan), en matière de documentation, prévoit de garantir un meilleur accès aux services et collections, de mieux former les personnels et les usagers, de développer le réseau documentaire, en particulier par des extensions et constructions de locaux de bibliothèque, de relever le défi de la documentation électronique par la mise place d'un système de documentation et l'achèvement de l'informatisation des catalogues, enfin de protéger les collections patrimoniales.

La bibliothèque du CESC, intégrée au SCD, est bien entendu consacrée principalement au Moyen Âge. Elle s'étend sur 410 m² et contient d'importantes collections acquises par achat mais aussi par tout un système d'échanges avec les pays étrangers, grâce en particulier à la publication d'une revue célèbre parmi les médiévistes du monde entier : *Les Cahiers de civilisation médiévale*. Ce fonds de 33 000 volumes et 300 titres de périodiques

vivants est aussi catalogué dans le Sudoc. Une trentaine de lecteurs viennent chaque jour et empruntent environ 2 500 volumes par an.

Histoire d'Acadie et d'ailleurs

Pour en terminer avec la documentation en histoire de l'université, on ne saurait passer sous silence les collections de certains centres de recherche comme le Groupe d'études et de recherche historiques du centre-ouest atlantique (GERHICO), dont les fonds documentaires, actuellement confidentiels seront intégrés dans la future bibliothèque de l'UFR ou l'Institut d'études acadiennes, dont les collections font partie de la bibliothèque de la Maison des sciences de l'homme et de la société (MSHS) et à ce titre sont catalogués dans le catalogue

commun de l'université. On notera enfin que le département d'histoire de l'art et d'archéologie de l'université possède également une bibliothèque qui peut intéresser historiens et étudiants en histoire.


Et on n'aura garde d'oublier que la documentation en histoire accessible à l'université de Poitiers peut être complétée par celle contenue dans les riches centres documentaires que sont la médiathèque François-Mitterrand de Poitiers, les bibliothèques de la direction régionale des affaires culturelles (archéologie, inventaire, monuments historiques), les archives départementales de la Vienne ou la bibliothèque de l'abbaye de Ligugé.

J.-P. Brèthes

 Jean.Pierre.Brethes@univ-poitiers.fr

Jean-Pierre Brèthes - Section « Droit-lettres »
Périodiques ☎ 05 49 45 33 26 📄 33 56

Jean-Pierre Gesson, président de l'université de Poitiers

Geneviève Firouz-Abadie, directrice du SCD  <http://www-bu.univ-poitiers.fr>
SCD 📄 93 avenue Recteur-Pineau BP 605 - 86022 POITIERS CEDEX

À Lyon, l'histoire à la carte

Les collections d'histoire conservées par les universités lyonnaises, depuis la fin du XIX^e siècle, époque de la création de la bibliothèque centrale, ont subi des pertes désastreuses lors du sinistre du 12 juin 1999. Aujourd'hui, Lyon veut à nouveau faire figure de pôle d'attraction pour l'enseignement et la recherche dans cette discipline. La coopération devenue une nécessité passe désormais par la mise en œuvre d'une **carte documentaire** adoptée par les trois bibliothèques universitaires de lettres et sciences humaines. La documentation de **niveau recherche** est ainsi répartie : à **Lyon-II** échoient la psychologie, la sociologie, les sciences économiques et sociales – à l'exception du droit et de la gestion –, les sciences politiques, l'histoire de l'art et l'archéologie ; à **Lyon-III** reviennent le droit, la gestion, les langues slaves et orientales. La bibliothèque de recherche commune – **Bibliothèque interuniversitaire de lettres et sciences humaines** (BIU-LSH) – assure, quant à elle, la documentation en géographie, en langues, en lettres, en philosophie, en sciences du langage et en histoire.

À la recherche d'une bibliothèque

Située dans le quartier de Gerland à Lyon, la BIU-

LSH s'adresse aux étudiants avancés, aux enseignants et chercheurs des universités Lyon-II et Lyon-III et de l'ENS-LSH – soit un public de **6 000 lecteurs**.

La BIU-LSH, les bibliothèques de l'ENS-LSH et de l'INRP partagent un même bâtiment, la bibliothèque Denis-Diderot, construit par l'architecte Bruno Gaudin.

Les collections de la BIU-LSH, ce sont **250 000 documents** dont :

- 46 000 en accès libre,
- 30 000 livres anciens (manuscrits, incunables, imprimés du XVI^e au XVIII^e siècle),
- une salle de recherche bibliographique de 1 400 titres,
- 80 000 livres du XIX^e siècle.

L'enrichissement des collections d'histoire a reposé sur un budget de **60 000 €** inscrits en 2003.

En commun avec l'ENS-LSH :

- 1 100 abonnements et de nombreuses collections rétrospectives en accès libre,
- des documents électroniques : *Historical Abstracts*, *Dissertation Abstracts*, *JSTOR*, *Patrologia Latina* par exemple.

Les étudiants et chercheurs des deux universités peuvent accéder au fonds d'histoire de la bibliothèque de l'École, bien que cette bibliothèque ne relève pas de la carte documentaire lyonnaise.

Les collections de l'INRP (600 000 volumes) ont rejoint celles de la BIU-LSH et de l'ENS-LSH en juillet 2003.

Inaugurée en février 2001, la BIU-LSH se distingue par **un statut de bibliothèque de recherche**, qui lui confère une position particulière sur la carte documentaire lyonnaise, visant à instaurer une complémentarité de niveau et de champ disciplinaire entre les différentes bibliothèques universitaires locales.

En 1999, le projet de déménagement des collections vers un nouveau bâtiment rattaché à l'*ENS Lettres* était très avancé lorsque l'incendie priva la bibliothèque d'une partie importante de ses moyens documentaires. Cependant **l'histoire était identifiée comme l'un des axes forts** de la nouvelle bibliothèque. La question de la reconstitution des collections se posait donc fortement pour ce vaste domaine intellectuel, comme la nécessité de combler des lacunes préexistantes, dans la perspective rapprochée de l'ouverture début 2001.

.../... À Lyon, l'histoire à la carte



Le fonds a été développé de la manière suivante :

— la reconstitution ou la mise à jour des **collections de sources** : corpus de textes, comme le *Corpus Christianorum* ou les *Monumenta Germaniae Historica*, d'actes officiels (*Ordonnances des Rois de France...*), de documents issus de la recherche archéologique (épigraphie, numismatique...) ; il y a également la reconstitution de fonds de base composés d'ouvrages « classiques », œuvres des grands historiens ayant fait évoluer la méthodologie ou un thème particulier de la discipline – L. Febvre, M. Bloch, P. Chaunu, E. Leroy-Ladurie – de collections de références pluridisciplinaires (*Aufstieg und Niedergang der Römischen Welt* pour l'Antiquité ou collections de la *Voltaire Foundation* pour le XVIII^e siècle), de grandes synthèses de bon niveau (telles les *Cambridge History*), ainsi que d'usuels (*Dictionnaire biographique du mouvement ouvrier français* de Maitron) ;

— des **acquisitions visant un haut niveau** de contenu, avec le souci de suivre les orientations actuelles de la recherche historique en général, lyonnaise en particulier. Citons par exemple la demande croissante concernant l'histoire des institutions et des fondements juridiques des sociétés ou le développement de thématiques transversales mettant en jeu plusieurs disciplines : fonds d'histoire urbaine qui intéresse différents centres de recherche lyonnais, histoire religieuse, histoire militaire, lettres et civilisation médiévale. Plusieurs de ces fonds ont été enrichis grâce à l'aide du Centre national du Livre.

Dans cette perspective, une veille documentaire a été instaurée afin de saisir toute occasion de compléter les fonds par des achats particulièrement intéressants. Ainsi a été acquis, récemment, un ensemble d'ouvrages rares édités par l'EDHIS (Éditions d'histoire sociale) – sources pour l'histoire du XVIII^e siècle, de la Révolution et du XIX^e siècle. Cette veille concerne pour une part importante (40 % des achats) les éditions en langues étrangères afin d'élargir l'offre documentaire.

Dériver et (se) localiser

La dérivation des notices du Sudoc a permis de traiter dans un délai court la masse documentaire, dons ou acquisitions, liée à l'opération de reconstitution. S'agissant de nouvelles acquisitions, **la localisation des exemplaires** en France permet d'évaluer la pertinence pour le fonds d'ouvrages de recherche souvent onéreux. Le fonds d'histoire comprend plus de 14 000 volumes au catalogue et plus de 250 titres vivants de périodiques.

En histoire ancienne et médiévale, l'année 2004 doit permettre de poursuivre la constitution des grands corpus de sources, de collections de références et d'élargir l'offre documentaire aux sciences auxiliaires de l'histoire : numismatique, sigillographie, héraldique notamment ainsi que l'histoire du nord et nord-ouest de l'Europe.

Pour l'époque moderne et contemporaine, il s'agit d'enrichir le fonds d'histoire de la France par l'achat de sources et d'essais en langues étrangères. Il faudrait encore amener les fonds concernant les autres pays européens à un niveau quantitatif satisfaisant et répondre à une demande émergente concernant la Grande-Bretagne et le Commonwealth.

la BIU-LSH compte (novembre 2003) plus de 60 000 notices bibliographiques localisées dans le Sudoc, parmi lesquelles on dénombre environ 40 000 notices dérivées après juillet 2001, date d'entrée de la BIU-LSH dans le Sudoc. Parmi les 20 000 autres notices, on compte les notices issues de la conversion rétrospective « Pritec/Ministère », environ 400 notices de périodiques et les notices correspondant aux ouvrages dérivés de BN-Opale entre mars et décembre 2000.

14 000 notices, environ, correspondent au fonds d'histoire, réparties en 11 000 notices d'histoire générale et 3 000 notices d'histoire religieuse.

La BIU-LSH crée des notices pour environ 17 % des notices d'ouvrages d'histoire parus et acquis depuis l'an 2000.

M.-J. Perrat

✉ marie-josette.perrat@ens-ish.fr

M. Martinez

✉ marc.martinez@ens-ish.fr

Sylvain Auroux, directeur de l'ENS de lettres et sciences humaines
Charles Micol, directeur de la bibliothèque interuniversitaire
BIU-LSH ✉ <http://biu.ens-ish.fr/bieu> ☎ 04 37 37 65 00 📠 65 10
📮 5 parvis René-Descartes BP 7000 - 69342 LYON CEDEX 07

L'histoire à l'université Lumière

Le service commun de la documentation de l'Université Lumière – université Lyon-II – créé en 1989, accompagne l'enseignement et la recherche d'une université à dominante littéraire.

Le SCD de Lyon-II comprend, actuellement, huit bibliothèques réparties sur les deux sites de Bron – Campus Porte-des-Alpes – et du centre-ville – Campus Berges-du-Rhône.

En 2005, les trois bibliothèques du centre-ville vont être regroupées, dans une construction nouvelle (bâtiment Chevreul), et les bibliothèques de Bron seront progressivement englobées dans le bâtiment de la bibliothèque universitaire, parallèlement à la mise en place des plateaux thématiques et à la « réhabilitation/reconstruction » des locaux qui est prévue.

Carte documentaire

Sur les 26 000 étudiants inscrits en 2002/2003, **2 667 ont choisi l'histoire** et, parmi eux, 794 l'histoire de l'art tous cycles confondus, 239 l'archéologie à partir de la licence – cf. *Arabesques* n° 31 consacré à l'art et à l'archéologie. Depuis 2000, le SCD se conforme à la carte documentaire, ratifiée par les universités Lyon-II et Lyon-III, pour délimiter le périmètre de ses nouvelles acquisitions ; il acquiert en histoire la documentation de proximité nécessaire au niveau L – dans le cadre du LMD – pour environ 1 000 étudiants – 646 en DEUG, 298 en licence et 63 en préparation de concours. Les étudiants et la cinquantaine d'enseignants et d'enseignants-chercheurs en histoire ont à leur disposition deux bibliothèques destinataires, entre autres, de la documentation dans cette discipline, à savoir la bibliothèque universitaire de Bron et la bibliothèque interfacultés.

Le SCD a consacré environ **24 500 € en crédits documentaires pour l'histoire** en 2003, pour les périodiques et les ouvrages, hors documentation électronique, ce qui représente une part moyenne dans les dépenses – mais pour le niveau L uniquement. Si les acquisitions courantes sur support papier ont diminué depuis l'existence d'une carte documentaire universitaire lyonnaise, le potentiel documentaire reste important sur le site de Bron avec 37 000 volumes et 95 abonnements, dont 81 en cours. Sur ces 37 000 volumes, **17 000 sont localisés dans le Système universitaire de documentation**, les volumes restants étant pour l'instant signalés dans la base locale Loris – notices brèves.

Communauté universitaire

Parallèlement, le SCD met à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire des deux campus un ensemble de bases de données bibliographiques en ligne à **large spectre**, où l'histoire est bien représentée, comme Francis, Swets Wise, PCI Full Text – sommaires assortis parfois du texte intégral, références bibliographiques d'articles. Ces bases en ligne sont de plus en plus fréquentées et ouvrent aux historiens un accès appréciable aux références en langues étrangères, principalement l'anglais. La base en ligne Blackwell nouvellement acquise met à leur disposition le texte intégral des revues éditées par Blackwell, dont un certain nombre concerne l'histoire.

Des bases en ligne plus spécialisées comme l'International Medieval Bibliography, l'Index Islamicus ou le Corpus de littérature médiévale en langue d'oc viennent compléter l'offre électronique à l'université Lyon-II. Face à l'accroissement des effectifs en première année, la formation des usagers est de plus en plus reconnue comme indispensable. Les enseignants en histoire sont très présents dans l'accompagnement du dispositif de formation à l'utilisation des ressources documentaires mis en place dans le cadre de l'UE «**méthodologie et documentation**» en première année de DEUG – présentation et repérage des outils, TP.

La présentation du Sudoc y occupe une place importante, à côté du catalogue local Loris. Il est bien clair que l'objectif du SCD en matière de signalement des ressources sera de faire figurer, le plus rapidement possible, dans le Sudoc, l'intégralité de ses collections ; mais il sera pour cela nécessaire de reprendre toutes les notices créées localement et de se lancer dans le catalogue des ressources électroniques.

M. Berger ✉ Michel.Berger@univ-lyon2.fr
C. Gayral ✉ Caroline.Gayral@univ-lyon2.fr

Gilbert Puech, président
de l'université Lyon-II
Caroline Gayral, directrice du SCD
SCD ☎ 04 78 77 24 87
☎ 69 21
☎ 5 avenue Pierre-Mendès-France
69676 BRON CEDEX

Sur les quais...

L'université Lyon-III compte un peu plus de 20 000 étudiants répartis sur trois sites : le nouveau campus de la Manufacture, l'ancien campus des Quais et l'antenne de Bourg-en-Bresse, le CEUBA.

Sur chacun d'eux, les bibliothèques du SCD jouent le rôle de pôle documentaire pour accompagner l'enseignement et la recherche, avec les orientations différentes en fonction de la carte documentaire lyonnaise en sciences humaines et sociales (SHS). Pour ce qui est de l'histoire, il s'agit donc d'un pôle de proximité. Depuis la première année jusqu'à la préparation des concours du CAPES et de l'agrégation, il y a 825 étudiants en histoire, auxquels il faut ajouter environ 200 étudiants de la maîtrise au doctorat. Il y a donc, au total, plus de 1 000 étudiants en histoire, dont 200 relèvent de la bibliothèque interuniversitaire Denis-Diderot pour leur documentation. Les collections d'histoire de Lyon-III sont réparties entre la bibliothèque de la Manufacture et la bibliothèque de lettres et langues.

Un pôle de proximité. La bibliothèque de la Manufacture accueille les **650 étudiants d'histoire des deux premières années** du cursus universitaire. Sur une superficie de 700 m², le 2^e étage regroupe les collections d'histoire, mais également de géographie et de lettres qui sont aussi utiles aux historiens. 170 places assises sont à leur disposition ainsi que des *carrels* leur permettant de s'isoler pour travailler en petits groupes sans déranger les lecteurs de la salle. Les usagers y trouvent 6 900 ouvrages d'histoire en libre accès correspondant à 4 100 titres, essentiellement les manuels, les ouvrages au programme des enseignements et les titres recommandés par les enseignants. Le budget d'environ 13 000 € permet d'acheter un nombre d'exemplaires suffisant pour répondre aux besoins des lecteurs. La cartothèque située au même étage regroupe 8 300 cartes et un mobilier adapté à leur consultation. Elle s'adresse prioritairement aux géographes mais aussi aux étudiants d'histoire. La bibliothèque de lettres et langues, ouverte depuis avril 2002, est née de la fusion de la bibliothèque de langues et philosophie et de la bibliothèque de lettres et civilisations. Située à 500 mètres du campus des Quais, sa superficie totale est de 1 400 m². Elle est destinée aux étudiants de 2^e cycle et aux candidats aux concours d'enseignement, en littérature, histoire, géographie et philosophie, ainsi qu'aux 3^{es} cycles de langues slaves et est-asiatiques. En histoire, elle offre **7 000 ouvrages en libre accès**, correspondant à **5 800 titres**, aux quelque 300 étudiants répartis dans les différentes filières. Les titres plus variés, mais souvent en un seul

exemplaire, sont alimentés par un **budget annuel d'environ 12 000 euros**. La variété du fonds s'explique également par son origine. Issu de la bibliothèque de l'UFR de lettres, il a bénéficié d'achats plus conséquents depuis l'intégration de la bibliothèque au SCD en 1991. Les choix d'acquisitions ont été constamment axés sur les programmes des concours et des enseignements ensuite. Le renouvellement régulier des questions et le choix des enseignants de mettre au programme de licence les anciennes questions de concours ont permis à la fois d'étoffer le fonds et de lui donner une cohérence. La bibliothèque propose d'ailleurs un service spécifique pour les concours. Chaque année des ouvrages et des dossiers d'articles traitant les questions de concours sont choisis avec les enseignants et proposés aux étudiants dans un espace dédié.

Une utilisation systématique du Sudoc

Pour ce qui est des périodiques sur papier, un peu plus de vingt titres sont disponibles entre les deux sites. L'abonnement à Ebsco et Sweet Wise permet d'accéder aux dépouillements de périodiques proposés par ces bases. Quelques périodiques et monographies sur *cederoms* ainsi qu'une sélection de sites internet complètent une offre de ressources électroniques limitée puisque le pôle de référence est à la bibliothèque interuniversitaire. Il y a certainement un niveau de concertation spécifique aux trois établissements pour l'achat des ressources électroniques et la mise en œuvre d'un accès partagé. **Le passage au Sudoc et son utilisation systématique** a permis d'abandonner le catalogage local sauf pour certaines collections en caractères non latins. Pour tout le reste, le signalement systématique dans la base nationale est de règle. Grâce à cette politique et aux chargements initiaux, la proportion des collections qui ne sont pas signalées dans le catalogue national s'est réduite significativement au fil du temps. En histoire, elle concerne 1 800 titres sur 5 800 à la bibliothèque de lettres et langues et seulement 300 sur 4 100 titres à La Manufacture. Il s'agit pour l'essentiel de fonds des bibliothèques d'UFR dont le traitement rétrospectif n'avait pas pu être fait dans la base BN Opale.

C. Gallix ✉ scd@sunlyon3.univ-lyon3.fr

Guy Lavorel, président
de l'université Lyon-III
Jean Bernon, directeur du SCD
SCD ☎ 04 78 78 79 00 ou 02
☎ 79 89
☎ 6 cours Albert-Thomas BP 8242
69371 LYON CEDEX 08

Collections d'histoire(s) en Provence

Le site universitaire d'Aix-Marseille, fort de trois grandes universités, offre un potentiel de formation et de recherche d'une très grande variété et d'une très grande richesse. Pour se repérer dans un paysage aussi complexe et foisonnant, il suffit d'examiner les disciplines qui font la force de l'enseignement et de la recherche pour chacune de ces universités. À l'université Aix-Marseille-I (Université de Provence), ce sont les lettres et sciences humaines qui constituent le socle le plus visible des disciplines enseignées. Et parmi les humanités, deux secteurs dominent l'ensemble, tant par l'étendue de l'offre de formation et de la recherche que par l'importance du nombre des étudiants et des chercheurs concernés. Il s'agit de la psychologie et de l'histoire.

Cette dernière discipline qui accueille, chaque année, sur l'ensemble des cycles, près de 2 000 étudiants, est incontestablement celle qui a fait la réputation de l'Université de Provence. De nombreux indices permettent de prendre la mesure de la richesse documentaire qui en découle. Les magasiniers les plus anciens du service commun de la documentation se remémorent, avec émotion, les interventions, toujours courtoises et efficaces, de Georges DUBY, pour améliorer la politique documentaire. Une partie de sa bibliothèque – léguée par Madame DUBY – est venue enrichir les collections de la médiathèque de la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme (MMSH).

De même, qui ne se souvient des enseignements dispensés à Aix-en-Provence, par Maurice AGULHON ou Michel VOVELLE ? On voit par là le niveau prestigieux de l'enseignement de l'histoire à l'Université de Provence.

Recherche(s) bien répartie(s)

On peut souligner la richesse et la diversité des domaines de recherche en histoire, répartis sur huit UFR ou centres de recherche rattachés à la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme (MMSH), auxquels il faut ajouter l'Institut de recherche et d'études sur le monde arabe et musulman (IREMAM), connu dans le monde entier par les chercheurs du domaine.

C'est bien le domaine méditerranéen qui constitue la force des collections d'histoire de notre SCD, mais nous y reviendrons. En effet, il convient de souligner également l'importance de l'enseignement et de la recherche sur l'histoire du Moyen Âge.

L'enquête conduite, l'an dernier, par la sous-direction des bibliothèques et de la documentation à partir de l'interrogation du Système universitaire de documentation pour les publications en série (Sudoc-PS), a montré que la collection de périodiques de notre SCD sur cette période de l'histoire arrivait dans le peloton de tête, derrière celle de la Sorbonne et celle du SCD de l'université de Poitiers, qui est, elle, pour l'histoire du Moyen Âge, centre d'acquisition et de diffusion de l'information scientifique et technique (CADIST).

Le SCD de l'Université de Provence est également CADIST pour les deux spécialisations suivantes : l'Orient méditerranéen et l'histoire coloniale jusqu'en 1914. La richesse de ses collections dans ce domaine en font un partenaire essentiel du groupement que constitue le pôle associé à la Bibliothèque nationale de France sur le monde méditerranéen. Au sein du pôle, la bibliothèque universitaire de lettres et sciences humaines est associée à la médiathèque de la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme, riche de 90 000 volumes sur le monde méditerranéen, ainsi qu'à la bibliothèque patrimoniale de la *Chambre de commerce et d'industrie Marseille-Provence*, dont les collections sur les échanges commerciaux en Méditerranée sont très riches ; elle est également associée aux bibliothèques municipales d'Aix-en-Provence et de Marseille, qui possèdent d'importantes collections de littérature des pays du pourtour méditerranéen et, enfin, à la bibliothèque du centre des archives d'outre-mer, riche de plus de 100 000 volumes sur l'histoire des colonies et protectorats français.

Cet ensemble documentaire, qui se complète et se structure peu à peu, constitue indéniablement une des sources les plus importantes et les plus riches pour les chercheurs qui, dans le monde entier, travaillent sur l'histoire de la Méditerranée.

Cinq en trois

Compte tenu de la valeur, que l'on pourrait qualifier de « stratégique », de ses collections d'histoire, le SCD consacre des moyens relativement importants à leur développement et à leur traitement. Selon l'organisation en vigueur à la bibliothèque de lettres et sciences humaines, le département d'histoire est confié, comme les autres départements, à un trinôme – qui pour ce secteur particulier comprend cinq personnes ! En effet, sous la responsabilité d'un conservateur en chef, une bibliothécaire adjointe spécialisée assure le catalogage, aidée d'une vacataire pour le catalogage des livres en langue arabe, et deux



magasiniers s'occupent de la gestion matérielle des collections. Ces collections comprennent 9 000 ouvrages en libre accès, 8 000 volumes dans la salle dédiée au CADIST ; elles s'accroissent globalement de 1 050 titres chaque année et 200 titres de périodiques vivants complètent l'offre documentaire du domaine.

Deux fois par an, le conservateur réunit les membres de la commission spécialisée, composée d'enseignants et de chercheurs ; ceci permet d'assurer la continuité des collections dans l'homogénéité, tout en ajustant au plus près toutes les données qui permettent d'améliorer la complémentarité des collections avec les autres unités documentaires du campus.

À cet égard, il convient de souligner que l'UFR *Civilisations et humanités*, en charge de l'enseignement de l'histoire à Aix-en-Provence, a demandé l'intégration de ses différentes bibliothèques – histoire, philosophie, sociologie – au SCD et que ce travail est largement commencé.

Comme nous l'avons vu, le traitement bibliographique de cette collection est actuellement assumée par deux personnes : une bibliothécaire adjointe spécialisée, et une vacataire chargée du catalogage des livres en langue arabe.

De la 1^{re} vague à la médiathèque

Le catalogage du SCD de l'Université de Provence a fait partie de la première vague de déploiement dans le Système universitaire de documentation, dès le début de l'été 2001. Les équipes des deux sections – sciences et lettres – ont suivi la formation avec une très grande motivation et dès 2002 le système a prouvé sa très grande efficacité. En effet, sur 10 900 ouvrages catalogués, plus de 9 200 ont fait l'objet d'une localisation et un peu moins de 1 700 ont donné lieu à la création d'une notice originale. Ceci correspond à un taux de recouvrement de près de 84,7 %. Les statistiques des trois premiers trimestres de 2003 semblent corroborer cet heureux constat.

Il faut tout de même noter qu'une grande partie des créations de notices incombent au département d'histoire, en raison de la présence du CADIST et de l'originalité des domaines qu'il traite.

Ceci n'est d'ailleurs pas sans incidence sur la recrudescence de notre prêt entre bibliothèques en lettres et sciences humaines. En effet,

contrairement au PEB de la section sciences de moins en moins sollicité en raison de l'utilisation croissante des périodiques en ligne, le PEB de la section lettres et sciences humaines voit son niveau de sollicitation s'élever assez régulièrement. La cause de cet heureux effet incombe sans doute au Sudoc, dans la mesure où les notices des ouvrages du CADIST affichent en tête notre localisation. Quant aux ouvrages qui ne sont pas du ressort de notre CADIST, ni d'aucun autre CADIST, leurs notices persistent à afficher notre localisation en tête pour une raison toute simple : notre

université reste, quoiqu'il arrive, la première université française ... par ordre alphabétique !

Pour conclure, on peut souligner que la création de la future médiathèque des humanités à Aix-en-Provence ouvre de nouvelles perspectives pour le département

d'histoire, appelé à s'y installer et à s'y développer à l'horizon de l'année 2006-2007. Mais ceci est une autre histoire ...

G. Perrin

 Georges.Perrin@up.univ-mrs.fr

Yves Mathieu, président de l'université Aix-Marseille-I

Georges Perrin, directeur du service commun de la documentation

SCD ☎ 04 42 95 85 46 📠 85 47

📍 Chemin du Moulin-de-Testas 13626 AIX-EN-PROVENCE CEDEX 1

En ligne en 2004

Coopération internationale

L'ABES a accueilli, du 17 au 28 novembre 2003, Boubacar Diakhaté, chargé du traitement des documents à la bibliothèque universitaire Gaston-Berger de Saint-Louis du Sénégal.

Ce stage se situait dans le cadre du *Programme d'amélioration de l'enseignement supérieur du Sénégal* (PAES), programme qui comprend un volet *bibliothèques*. Le stage a été axé sur le catalogage partagé au format UNIMARC, le perfectionnement du prêt entre bibliothèques et les différents services du Système universitaire de documentation.

La bibliothèque centrale de l'Université Gaston-Berger : un système de ressources documentaires en chantier. La bibliothèque centrale de l'Université Gaston-Berger – du nom de Gaston Berger, philosophe franco-sénégalais – a été ouverte en même temps que l'université, en décembre 1990. Sa mission principale est de soutenir les enseignements dispensés à l'université et les recherches qui y sont menées, en donnant aux étudiants et aux chercheurs la documentation répondant à leurs besoins.

Elle est dirigée par un directeur et organisée en trois divisions.

1- La division communication et orientation s'occupe de la diffusion et de la communication des ouvrages. Elle est dirigée par un conservateur, secondé par un bibliothécaire.

2- La division acquisition et traitement collecte les données concernant la documentation intéressant les usagers de la bibliothèque. Elle s'occupe également du traitement de la documentation dont l'acquisition est effective. Elle a comme responsable un conservateur, épaulé par cinq bibliothécaires, qui se partagent les tâches de traitement en fonction du type et de

la discipline du document.

3- La division presse et reprographie est chargée, entre autres, de restaurer les documents dégradés ou mal imprimés. Elle vient en aide aux étudiants et chercheurs dans l'impression et la reliure de leurs mémoires, thèses et publications. Elle a un documentaliste comme responsable.

Le personnel, composé de professionnels et de non professionnels, compte 28 agents.

Si elle en a besoin, la bibliothèque peut recruter des vacataires comme personnel d'appoint.

La bibliothèque est ouverte du lundi au vendredi de 8 heures à 22 heures et le samedi de 8 heures à 18 heures. Les utilisateurs potentiels de la bibliothèque sont les étudiants, au nombre de 3 000, et les enseignants et chercheurs, permanents et vacataires, qui sont une centaine.

Chaque étudiant, inscrit à la bibliothèque, a droit à deux livres, pendant 15 jours renouvelables, et les professeurs ont droit, chacun, à quatre livres, pour 15 jours renouvelables également.

Le fonds documentaire est, actuellement, estimé à 40 000 volumes, dont un grand nombre de manuels. Les périodiques vivants et morts comptent 300 titres. Le système était manuel jusqu'au mois d'août 2003. Mais, depuis lors, la bibliothèque est en chantier d'informatisation. On espère qu'elle sera en ligne d'ici quelques semaines.

En plus de la bibliothèque centrale, les UFR ont leurs centres de documentation, spécialisés dans les disciplines qui les concernent.

C'est dans le souci de regrouper leurs efforts, de mieux faire, de rationaliser leurs activités, de minimiser les doubles emplois en traitement et en acquisition, que les acteurs du domaine documentaire de l'Université Gaston-Berger veulent travailler en réseau ; d'où l'utilité d'un séjour à l'ABES, dont l'expérience en la matière est avérée.

Boubacar Diakhaté

 diakha@yahoo.com

Qu'en 2004, les dix en matière de TICE...

Technologies d'information et de communication pour l'enseignement
Parmi les vœux du ministère : « que 2004 soit l'année de la capitalisation des acquis, autour de **10 universités numériques en région** ». Cf. *Vu-hebdo* hors-série n° 2 (9 oct. 2003) : *Campus numériques - Universités numériques en région*

Les dix

UNERA – Université numérique en région Alsace

ACOR – Aquitaine campus ouvert en région

UNB – Université numérique de Bretagne

UNIRE – Université numérique interrégionale région Est

UOMLR – Université ouverte Montpellier Languedoc-Roussillon

UNRNPDC – Université numérique en région Nord-Pas-de-Calais

UNRPC – Université numérique en région Poitou-Charentes

UNRPACA – Université numérique en région Provence-Alpes-Côte d'Azur

UNR Réunion – Université numérique en région Réunion

UNRRA – Université numérique en région Rhône-Alpes




Le volet documentaire de l'UOMLR

Les projets d'universités numériques en région visent à généraliser la mise à disposition de services numériques aux communautés universitaires – Cela existe aussi dans d'autres pays ; exemple ci-après de l'UOC.*

Le projet de l'UOMLR, d'un montant de trois millions d'euros sur deux ans, cofinancé par le MJENR, la DATAR (Délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale), le conseil régional et les établissements, a l'ambition d'atteindre l'ensemble des communautés universitaires par un grand nombre de services (vie étudiante, culture, **documentation**, services administratifs et pédagogiques), le principe étant basé sur la navigation à partir d'une identification unique.

Ndiawar Sarr, président de l'Université Gaston-Berger

Mamadou Ndoye, directeur de la bibliothèque

 Bugb@ugb.sn  www.ugb.sn  BP 234 SAINT-LOUIS Sénégal



Le volet documentaire est un point fort de l'UOMLR, s'appuyant sur le projet Interface et l'interfaçant avec l'environnement numérique de travail et le système de management de contenus d'apprentissage – LCMS.

La formation à distance a rapidement tiré profit de l'internet. Des logiciels spécifiques au suivi de formation ont été développés, nommés en français plates-formes d'enseignement à distance ou plates-formes d'enseignement ouvert et à distance – Le terme d'ouvert identifie des modèles pédagogiques plus diversifiés : travail coopératif, mixte présentiel/distance.

Les travaux de standardisation (AICC, IMS, ADL) récents ont conduit à spécifier le cœur des dispositifs : le *Learning Management System*, qui administre les formations, agence les ressources, suit la progression des apprenants. Pour pallier les carences des LMS à traiter les ressources, un courant émergent se développe rapidement, la création des LCMS ; pour faire très schématique LCMS = LMS + GEIDE ou LMS + outils documentaires, d'où la position clé d'un système documentaire incluant la GED.

É. G. gaspari@poluniv.univ-montp2.fr

UOMLR – Université ouverte Montpellier Languedoc-Roussillon

UOMLR ☎ 04 67 41 93 33

Pôle universitaire européen ☎ 04 67 41 67 81

☒ 163 rue Auguste-Broussonnet 34090 MONTPELLIER

ADL

Advanced Distributed Learning développe le modèle SCORM – Sharable content resource model

AICC

Aviation Industry CBT (computer based training) Comitee

GED

Gestion électronique de documents

GEIDE

Gestion électronique d'information et de documents existants

IMS

Instructional Management System

LCMS

Learning Content Management System

LMS

Learning Management System

* UOC Universitat Oberta de Catalunya

À la SDBD

Claude JOLLY - Sous-directeur des bibliothèques et de la documentation
Claire VAYSSADE - Chargée de mission auprès du sous-directeur

Joëlle CLAUD - Chef du bureau de la **coordination documentaire** DES B1

Danièle DUCLOS-FAURE - Chef du bureau de la **modernisation des bibliothèques** DES B2

Jean-Émile TOSELLO-BANCAL - Chef du bureau de la **formation**, de l'**édition** et des **systèmes d'information** DES B3

<http://www.sup.adc.education.fr/bib/>

Passionnément ou pas du tout

L'Observatoire national de la vie étudiante a réalisé (en 2003) une enquête concernant, entre autres, la fréquentation estudiantine des bibliothèques universitaires.

À la question : « Où étudient-ils ? », les réponses aux questionnaires indiquaient « souvent », dans leur logement personnel (62,3 %) ou chez leurs parents (44,8 %) et presque « jamais » (– de 5 %), dans les transports, ni chez quelqu'un d'autre, ni au café ; tandis qu'en bibliothèque, les étudiants ont répondu y étudier

« souvent » (24,5 %)

« parfois » (51,5 %)

« jamais » (24 %)...

Agenda

Réunion

☞ Les 15 et 16 janvier, à Paris, la **sous-direction des bibliothèques et de la documentation** de la direction de l'enseignement supérieur réunit les directeurs des bibliothèques universitaires et de grands établissements.

☒ **MJENR - DES - SDBD**

99 rue de Grenelle 75357 PARIS 07 SP

Initiation

☞ Sessions de formation initiale à l'utilisation professionnelle de WinIBW destinées aux catalogueurs des établissements déployés dans le Sudoc

En janvier c'est à Paris – du 12 au 15 à Paris-VIII et du 26 au 29 à Paris-III

En février du 2 au 5

c'est à Aix-Marseille-II et à Dijon

En mars du 8 au 11 c'est à Rouen

et du 22 au 25 à Troyes

Salon

☞ Du 19 au 24 mars Les lettres chinoises à l'honneur au **XXIV^e**

Salon du Livre

– Paris expo – Porte de Versailles
Sur l'espace **Métiers et industries du livre** « La connaissance de la chaîne du livre »

Agence bibliographique de l'enseignement supérieur

Arabesques ↔ Sylvette Salvit ☞ salvit@abes.fr ☎ 04 67 54 84 12

Comité de rédaction

É. Coulouma - J. Faïta-Hugues - G. Lambert - L. Roussel - S. Salvit

ABES ☎ 04 67 54 84 10 ☒ 04 67 54 84 14 ☞ <http://www.abes.fr>

Arabesques

Directrice de la publication

Sabine Barral

ISSN 1269-0589

☒ 25 rue Guillaume-Dupuytren BP 4367
34196 MONTPELLIER CEDEX 5